

2<sup>e</sup>

## EXPOSITION

*Industrielle et Commerciale  
du Bas St-Laurent*

## PATRONS D'HONNEUR

Son Exc. Mgr Charles-Eugène Parent  
Archevêque de Rimouski

L'HONORABLE ONESIME GAGNON,  
Ministre des Finances de la  
Province de Québec.

L'HONORABLE PAUL BEAULIEU,  
Ministre de l'Industrie et du Commerce  
de la Province de Québec.

L'HONORABLE JULES-A. BRILLANT,  
Conseiller Législatif.

MONSIEUR GERARD LEGARE,  
Député du Comté de Rimouski,  
à la Chambre des Communes.

## COMITÉ D'HONNEUR

REV. PERE UBALD BOISVERT,  
Curé de Mont-Joli.

M. CLOVIS GAGNON,  
Député Provincial du  
Comté de Matapédia.

M. BENOIT GABOURY,  
maire de Mont-Joli et président  
du Conseil d'Orientation Economique  
du Bas St-Laurent.

M. RAYMOND DESROSIERS,  
Président de la Chambre de  
Commerce Junior, Mont-Joli.

M. ELZEAR COTE,  
Maire de Rimouski.

M. LOMER BRISSON,  
Député Fédéral du  
Comté de Saguenay.

M. J. ARTHUR DESJARDINS,  
Maire de Matane.

M. ALBERT DIONNE,  
Député Provincial du  
Comté de Rimouski.

M. J. O. LAROCQUE,  
Maire d'Amqui.

M. L. de G. GAGNON,  
Président régional des  
Chambres de Commerce  
du Bas St-Laurent.

M. AURELE BOUCHARD,  
Maire de Causapsal.

M. ALPHONSE COUTURIER,  
Député Provincial du  
Comté de Gaspé-Nord.

M. C. B. BEAUDET,  
Gérant Général de  
Beaudet & Cie Ltée.

HONORABLE CAMILLE POULIOT,  
Ministre des Pêcheries de la  
Province de Québec.

M. GERARD LEVESQUE,  
Député Provincial du  
Comté de Bonaventure.

M. LEANDRE THIBAUT,  
Député Fédéral de  
Matane-Matapédia.

M. WELLIE DION,  
Président Régional des  
Chambres de Commerce des  
Jeunes du Bas St-Laurent.

M. ALBERT LEVASSEUR,  
Président de la Chambre de  
Commerce Senior de Mont-Joli.

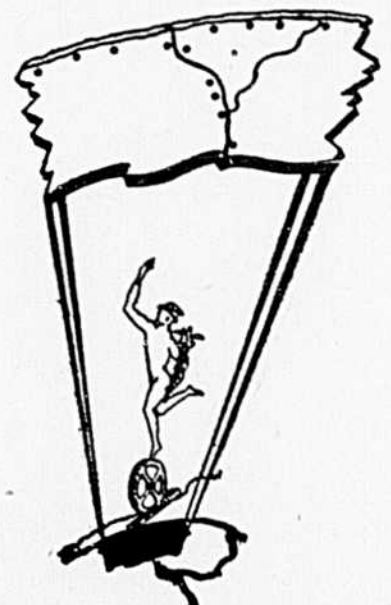
M. PIERRE OUELLET,  
Député Provincial du  
Comté de Saguenay.

M. LEOPOLD LANGLOIS,  
Secrétaire Parlementaire du  
Ministre Fédéral des Transports.

M. GERARD DESROSIERS  
Maire de Trois-Pistoles.

A l'aréna  
de Mont-Joli

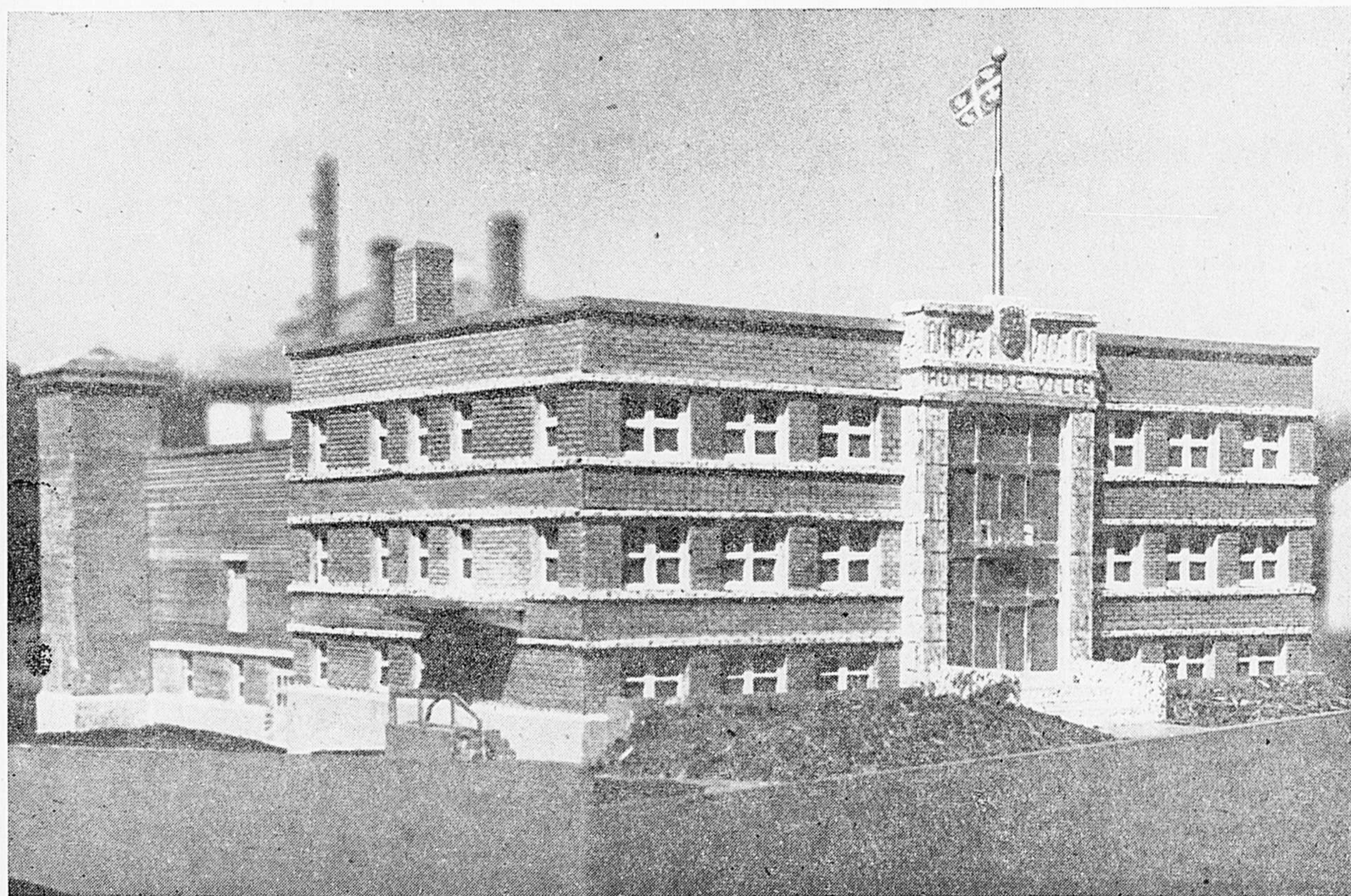
les 21 - 22 - 23 - 24 juin



*Hommages de la Ville de Mont-Joli*

# BIENVENUE

*aux visiteurs et aux exposants*



LE NOUVEL HOTEL DE VILLE DE MONT-JOLI

*Meilleurs voeux de succès aux organisateurs de cette*

## 2<sup>e</sup> EXPOSITION INDUSTRIELLE et COMMERCIALE

LA VILLE DE MONT-JOLI EST TOUJOURS HEUREUSE  
DE COOPERER AVEC LES VILLES-SOEURS ET TOUTES  
LES MUNICIPALITES DU BAS ST-LAURENT EN VUE DU  
DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE NOTRE REGION.

# Le Conseil d'Orientation Economique du Bas Saint-Laurent

(Par Benoit Gaboury, président)

En regardant la carte de la Province de Québec, on voit à l'est un vaste pays qui s'étend au sud du St-Laurent de Rivière-du-Loup à Gaspé. Au centre de cette vaste région, on voit une ligne perpendiculaire de Ste-Flavie à Matapédia. Le Conseil d'Orientation Economique du Bas St-Laurent couvre le territoire qui s'étend de Trois-Pistoles à Ste-Anne-des-Monts et de Ste-Flavie à Causapscal.

Ce territoire est borné à l'est par la Péninsule de Gaspé, au sud par les Provinces Maritimes, à l'ouest par le Témiscouata et au nord par le Saguenay et le Nouveau Québec. La vie économique du Bas St-Laurent est liée étroitement au développement minier, forestier et hydro-électrique des régions avoisinantes, plus particulièrement de la Côte Nord et de la Gaspésie.

## FONDATION DU CONSEIL

C'est d'ailleurs en vue de participer encore plus activement au progrès économique des régions avoisinantes que les représentants des principales municipalités, conseils de comté, chambres de commerce et autres associations régionales se sont réunis à Mont-Joli le 19 février 1956 pour jeter les bases du Conseil d'Orientation Economique du Bas St-Laurent. Ce Conseil, dont le siège social est à Mont-Joli, a pour but principal de coordonner les efforts des différentes associations régionales en vue de promouvoir le développement économique intégral de la région.

Les activités du Conseil Economique s'inscrivent dans les cadres suivants: l'étude, l'enquête, les recherches, les relevés techniques, la compilation de statistiques, la publicité sur la région, les démarches se rapportant à des questions ou à des projets concernant l'organisation économique et le développement de la région. L'agriculture, la colonisation, l'industrie, les mines, le com-

merce, le transport, les services publics, le tourisme, en somme toutes les activités économiques, recevront une attention spéciale du Conseil. Après plusieurs réunions du bureau de direction et une journée d'étude avec un économiste de réputation, M. Jean-Marie Martin, doyen de la faculté des sciences sociales de l'Université Laval, le Conseil a décidé de faire une enquête économique de base afin de déterminer avec certitude l'orientation économique qui doit être donnée à notre région.

## ENQUETE ECONOMIQUE

Pour mener à bonne fin cette enquête économique, il faudra obtenir les services d'économistes qualifiés qui devront faire les recherches nécessaires et même étudier nos problèmes sur place. Ceci nécessitera des déboursés énormes et le Conseil songe à établir un mode de contributions par les industriels et les commerçants de la région. Les conseils de comté et les principales municipalités ont déjà fourni une contribution appréciable et nous comptons sur l'appui des principaux hommes d'affaires de la région. Lorsque cette enquête économique de base aura été complétée, nous pourrons alors passer à l'action économique proprement dite.

Sans trop présumer des résultats de cette enquête, les études faites à date par les membres du Conseil permettent d'établir que nos efforts doivent porter princi-

palement à fournir aux régions avoisinantes des produits agricoles et ceux de la petite industrie. En face de la Côte Nord et de la Gaspésie, la région du Bas St-Laurent est mieux placée pour fournir économiquement les biens nécessaires à l'alimentation de ces deux régions pauvres au point de vue agricole. Pour jouer ce rôle de réservoir des produits agricoles, notre région devra modifier considérablement ses méthodes d'exploitation et de mise en marché. Il faudra aussi développer les moyens de transport maritimes et ferroviaires nécessaires pour communiquer économiquement et rapidement avec la Gaspésie et la Côte Nord. C'est pourquoi, dès le début, le Conseil a appuyé fortement la construction de ports d'hiver sur la rive sud du St-Laurent et le prolongement du chemin de fer en Gaspésie. Nous devons également travailler pour établir dans notre région des industries secondaires et marginales afin de bénéficier des ressources minières et forestières de la Côte Nord et de la Gaspésie et de fabriquer dans notre région des produits utilisables dans toutes les régions avoisinantes.

## UNE ACTION COMMUNE

Notre avenir économique se bâtit donc en coopération et par l'effort acharné de notre génération, grâce à son esprit d'initiative et à son goût du risque. Il faudra aussi pousser nos jeunes vers des carrières économiques et former des compétences dans tous les domaines. Dans cette perspective, la fondation du Conseil d'Orientation Economique du Bas St-Laurent nous apparaît comme étant d'importance capitale. Nous avons en main tous les éléments de la réussite et il s'agit de faire l'unanimité autour du projet. Ainsi notre avenir sera aussi brillant que nous aurons su le bâtir.

En terminant, permettez-moi de féliciter les éditeurs de la nouvel-

le revue L'EVEIL ECONOMIQUE qui sera certainement un complément publicitaire utile et profitable pour le Conseil Economique. Cette revue permettra à la popu-

lation de la région de mieux connaître le travail indispensable qui se fera pour le progrès du Bas St-Laurent et de la Gaspésie. (Tiré de "L'Eveil Economique")

## Message de bienvenue du maire de Mont-Joli



L'intérêt apporté par la population du Bas St-Laurent lors de la première Exposition Industrielle, a incité le Comité bénévole sous la présidence du nouveau président M. J.-L. Dumais à organiser de nouveau, cette année, la deuxième Exposition Industrielle et Commerciale du Bas St-Laurent qui se tiendra en l'arène de Mont-Joli du 21 au 24 juin courant.

Mont-Joli, situé aux portes de la Gaspésie, du Nouveau Québec et des Maritimes, est le centre tout désigné pour une exposition du genre qui est organisée avec la précieuse collaboration de toutes les Villes et Municipalités environnantes.

Je suis très heureux de votre initiative qui permettra à tous les exposants et les visiteurs de constater la magnifique coopération qui existe dans le Bas St-Laurent et des avantages appréciables qu'il y a pour les industriels à venir s'établir dans notre région.

Je vous souhaite, messieurs les organisateurs, un vif succès dans votre entreprise, aux exposants et aux visiteurs je me fais l'interprète de la population pour souhaiter la plus cordiale bienvenue.

Soyez assurés que nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour que vous gardiez de votre passage à Mont-Joli, le meilleur des souvenirs.

BENOIT GABOURY, maire.

## Alimentation en électricité

Grâce à un exploit que l'on considère unique au monde, l'électricité produite sur la Côte Nord traverse maintenant le fleuve St-Laurent, au moyen de quatre câbles immergés de trois pouces et demi de diamètre. Ces câbles partent de la presqu'île de Manicouagan pour se rendre jusqu'au village des Boules, près de Rimouski, sur la rive sud.

Après avoir ainsi parcouru la distance d'environ 30 milles qui, à cet endroit, sépare les deux rives, l'énergie arrive à la première étape de son voyage: la sous-station des Boules: là se trouvent un poste de transformation et un poste de manoeuvre. De ce dernier part une ligne d'attache à 69.000 volts qui amène une partie de l'énergie à la sous-station de la Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent, construite tout près.

Le poste de transformation, d'une puissance installée de 40.000 kVA, sert à augmenter la tension de la plus grande partie de l'énergie de 69.000 à 161.000 volts et à la diriger vers les centres d'utilisation. L'énergie ainsi transformée emprunte la ligne de transport Les Boules - Ste-Anne-des-Monts-Murdochville pour alimenter, en Gaspésie, les nouvelles mines de cuivre de la Gaspé Copper, dont les réserves de minerai s'évaluent à plus de 70.000.000 de tonnes. Cette quantité de cuivre suffirait à fabriquer 1.400.000.000 de pieds de fil no 6: calibre généralement utilisée pour le raccordement d'une maison au réseau.

Construite pendant les années 1953-54, la ligne de transport de (Suite en page 11)

## VISITEZ NOTRE SNACK-BAR

À L'OCCASION DE

## L'EXPOSITION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

DU BAS ST-LAURENT

30 SIÈGES À VOTRE DISPOSITION

SERVICE RAPIDE

### SPECIALITES :

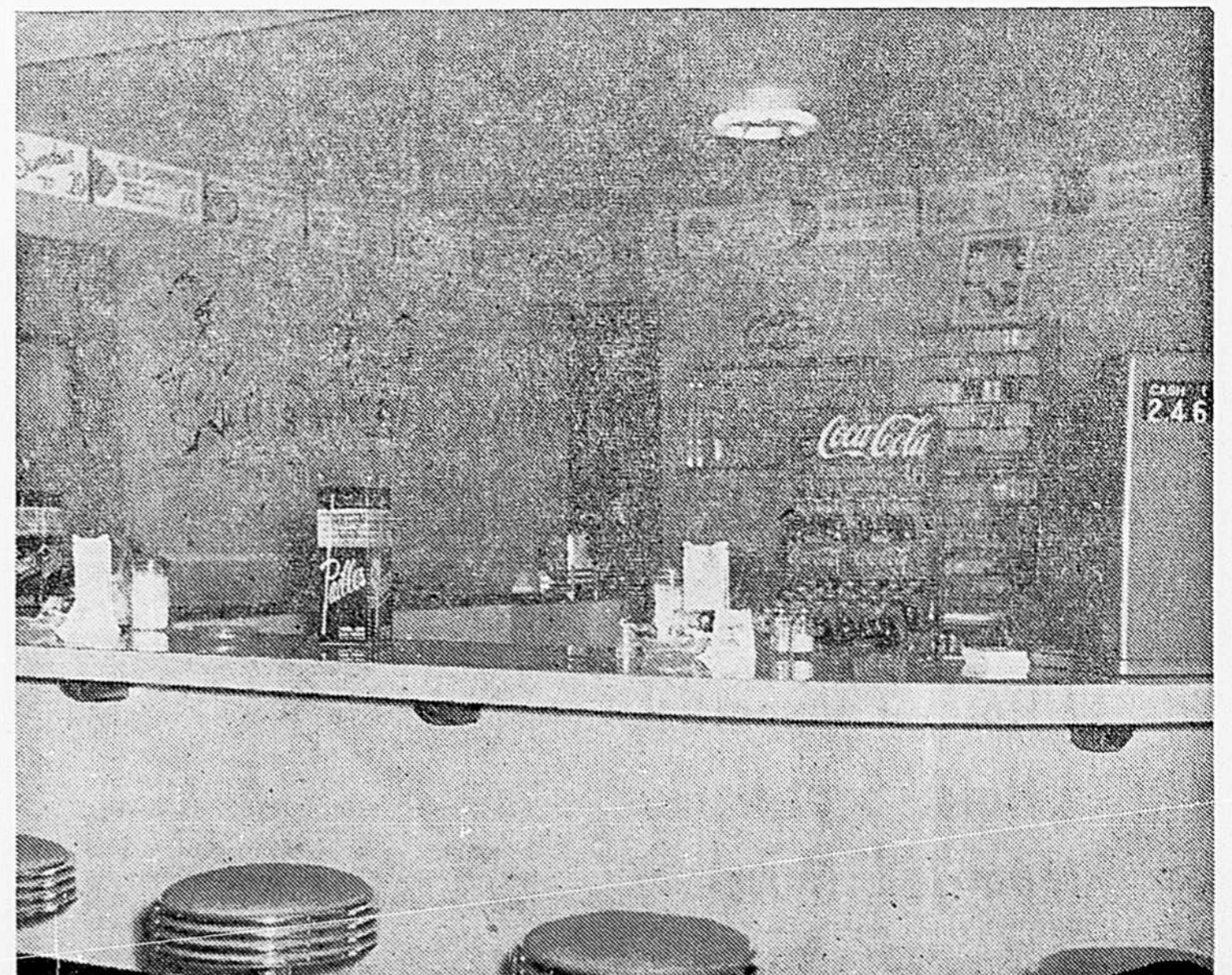
FISH AND CHIPS - HOT CHICKEN SANDWICHES  
SPAGETTHI ITALIEN - OMELETTES - FEVES-AU-LARD  
PATATES FRITES

Venez vous régaler au

## Jolly Snack-Bar

COIN BLVD JACQUES-CARTIER ET DE LA GARE

MONT-JOLI



Rendez-vous des touristes

# HÔTEL LAFAYETTE

Aux portes de la Gaspésie.  
Hôtel licencié de 25 chambres avec eau courante.  
Situé sur le bord de la mer.  
Gilles COULOMBE, prop.

Ste-Flavie, comté de Matane

Sainte-Flavie, comté de Matane PR 5-3333  
**Hôtel Gaspésiana**

BEAULIEU & TREMBLAY, Prop.  
BIERE ET VIN  
RESTAURANT — SERVICE DE GRILL

A 2 milles de Mont-Joli  
Sur le bord de la mer à 400 milles de Montréal

L'hôtel le plus moderne du bas du fleuve  
AAA AHA TSC

# Hôtel St-Louis

Rimouski

Le Royaume de  
"Miss Hospitalité 1956"

- ★ 90 chambres avec bain, douches et radio
- ★ Salle à manger avec air conditionné
- ★ Cuisine canadienne
- ★ Jardin sur le toit

# MANOIR ST-LAURENT

Luceville

- ★ 25 chambres avec bain
- ★ L'endroit idéal pour se reposer

Au service du  
**VOYAGEUR**  
et du  
**TOURISTE**

## La Corporation Immobilière du Bas Saint-Laurent

Siège Social: Mont-Joli., Qué.

Opérant:

Mont-Joli — 85 chambres dont 50 avec bain et douche, Grill, Cocktail Lounge, Salle à manger et Salle à Banquet d'une capacité de 250 convives pour Congrès, Banquet de noces et Réception Sociales — Tél. PR 5-4301.

50 chambres avec bain et douche, et mêmes avantages que l'Hôtel Commercial. Tél. 2581.

Sainte-Flavie — 26 unités avec deux lits doubles, douche, balcon privé extérieur face au fleuve. Cocktail Lounge et dinette; situé à la boucle de la ceinture de la Gaspésie. Opérant 12 mois par année. Tél. PR 5-9041.

L'Hôtel Commercial  
L'Hôtel Sept-Iles  
Mont-Joli Motel  
AAA — AHA — TSC  
DIVERS CLUBS

# Le Jeune Commerce

## Facteur de progrès économique et social



(Par Guy D'Anjou)

Sénateur des Chambres de Commerce des Jeunes de la Province de Québec

Le progrès économique et social d'une ville et d'une région a pour but l'épanouissement physique, intellectuel et moral des êtres humains qui les habitent. Plusieurs facteurs conditionnent le développement économique d'une région, soit les richesses naturelles ou matières premières, le travail, le capital ou l'outillage et enfin l'organisation ou l'esprit d'entreprise. Généralement on n'attache pas suffisamment d'importance à l'esprit d'entreprise qui est la condition première de l'entrée en scène des autres facteurs de progrès économique. En effet c'est l'esprit d'entreprise qui découvre les moyens d'utiliser les richesses naturelles, qui groupe les capitaux et l'outillage nécessaires à leur développement, qui fait appel à la main d'œuvre des travailleurs pour transformer la matière en biens utiles à la communauté.

Le progrès économique a donc pour but la satisfaction des besoins de l'être humain et c'est ce dernier qui, avec ses capitaux, son travail et son esprit d'entreprise, est le premier responsable du développement économique de sa ville et de sa région. Dans le domaine social, on peut dire que le facteur humain est pratiquement le seul responsable du développement de la société locale et régionale. Quelle que soit l'abondance des richesses naturelles dans le territoire qu'il habite, l'homme peut être heureux s'il sait travailler au développement physique, intellectuel et moral de sa personnalité.

C'est justement le rôle primordial des Chambres de Commerce des Jeunes de travailler au développement de l'esprit d'entreprise et du sens civique chez les jeunes citoyens d'une ville, d'une région, d'une province, d'un pays et même sur le plan international. Les grandes réalisations pratiques appartiennent d'abord aux Cham-

bres de Commerce Senior, alors que le rôle des Chambres de Commerce des Jeunes est de développer chez leurs membres et dans toute la population un esprit d'initiative économique et de civisme social. Ce rôle s'exerce par tous les moyens modernes d'éducation et de publicité.

Les membres des Chambres de Commerce des Jeunes font d'abord la connaissance de leur milieu au moyen des assemblées et des réunions sociales. Ils étudient les problèmes de leur localité et de leur région afin de découvrir les moyens d'améliorer les conditions économiques et sociales de leur milieu au moyen de forums, conférences et études en comités. Ils perfectionnent leurs connaissances des affaires et apprennent le fonctionnement des organismes démocratiques. Ils apprennent la

procédure des assemblées et le fonctionnement des organismes municipaux, scolaires et gouvernementaux à l'échelle provinciale, fédérale et internationale. En somme, ils s'intéressent à tous les domaines de l'activité humaine. De cette façon, ils élargissent les horizons de leurs connaissances intellectuelles et essaient de transmettre ces connaissances à leurs confrères et au grand public par la pratique de l'art oratoire et l'application des méthodes de publicité. En perfectionnant leurs connaissances et en mettant ces connaissances au service du bien public, ils ont conscience de travailler à l'amélioration du sort de leurs concitoyens.

En plus de développer des qualités intellectuelles, les Chambres de Commerce des Jeunes développent surtout des qualités morales.

Leurs membres apprennent à travailler en collaboration les uns avec les autres et à placer le bien commun au dessus de l'intérêt personnel. Cet esprit de collaboration est absolument nécessaire au développement économique et social de nos villes et de notre région. Il suppose de grandes qualités de franchise et de loyauté. Pas de franchise et de loyauté possibles sans le courage d'exprimer clairement ses opinions, même s'il peut en résulter un tort dans ses intérêts personnels. Il y a déjà trop d'hypocrisie, de malhonnêteté et d'égoïsme dans les affaires publiques. Les jeunes citoyens doivent apprendre que l'honnêteté est encore plus nécessaire dans la vie publique que dans la vie privée et que l'une ne peut pas aller sans l'autre. Les membres des Chambres de Commerce des Jeunes apprennent à donner beaucoup de temps gratuitement et à dépenser un peu d'argent sans espoir de retour. Ils apprennent le dévouement désintéressé au bénéfice de toute la population. Ils ne se contentent pas de faire de la critique destructive, mais ils sont prêts à travailler pour le bien public en dépit des critiques et de l'incompréhension.

Les Chambres de Commerce des Jeunes s'adressent à toutes les classes de la société. Il ne s'agit pas d'une association de professionnels et d'hommes d'affaires. Il s'agit plutôt d'une association de tous les jeunes citoyens, quelque soit leur métier ou leur profession. Elles s'adressent à tous ceux qui veulent travailler à leur perfectionnement individuel et au progrès de leur milieu.

En travaillant au développement de l'esprit d'entreprise et du sens civique chez les jeunes citoyens, le Jeune Commerce est certainement le premier facteur de progrès économique et social d'une ville et d'une région.

(Tiré de "l'Eveil Economique")

### St-Léon-le-Grand

**Baptêmes** — Le 5 mai, Marie-Jacinthe, enfant de M. et Mme Philippe Bérubé (Madeleine Paquet). Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Paquet, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 mai, Marie, enfant de M. et Mme Jules Potvin (Jeanne Pelletier). L'enfant est décédé quelques heures après sa naissance.

Le 12 mai, Joseph-Marc-Moise, enfant de M. et Mme Moïse Chrétien (Bibiane Potvin). Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Chrétien, grands-parents de l'enfant.

Le 12 mai, Marie-Monique, enfant de M. et Mme Robert Gagné (Dorilla Jalbert). Parrain et marraine: Rodrigue Gagné et Georgette Gagné, frère et sœur de l'enfant.

Le 16 mai, Joseph-Raymond-Gervais, enfant de M. et Mme Antoine Turcotte (Adèle St-Laurent). Parrain et marraine: Adéodat St-Laurent et Raymonde St-Laurent, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 mai, Joseph-Daniel, enfant de M. et Mme Cyrias Ber-

natchez (Lucille Perreault). Parrain et marraine: Donatien Bernatchez et Marie-France Bernatchez, frère et sœur de l'enfant.

Le 26 mai, Marie-France, enfant de M. et Mme Benoit Tremblay (Marguerite Simard). Parrain et marraine: M. et Mme Camille Simard, oncle et tante de l'enfant.

Le 28 mai, Jean-Marc, enfant de M. et Mme Lucien Harel (Aline Gagné). Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Gagné, oncle et tante de l'enfant.

Le 2 juin, Joseph-Denis, enfant de M. et Mme Adrien Ayotte (Marie-Marthe Bérubé). Parrain et marraine: M. et Mme Henri Ayotte, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 juin, Joseph-Louis-Marie, enfant de M. et Mme André Michaud (Marie-Anne Deroy). Parrain et marraine: M. et Mme Léo-

nard Poirier.

Le 9 juin, Joseph-Réal, enfant de M. et Mme Robert Lapointe (Simone Roy). Parrain et marraine: Angéla Roy et Laurette Roy, oncle et tante de l'enfant.

Le 9 juin, Marie, enfant de M. et Mme Léo Bois (Jeanne d'Arc Normand). Parrain et marraine: M. et Mme Paul Normand, grands-parents de l'enfant.

**Visite au Lac Humqui** — Dimanche dernier, le 2 juin, un fort groupe de Lacordaire se rendirent chez leurs voisins du Lac-Humqui, afin de souligner le premier anniversaire de la fondation de leur cercle. Le groupe de St-Léon exécuta la partie récréative qui comprenait récitations, sketches, chants en solo, duo ou en groupes.

M. le Président régional, Pierre Jean, adressa quelques mots à la

nombreuse assistance, et M. l'abbé Laurent Dubé, vicaire à St-Léon, parla du problème de l'alcoolisme, comme un problème profondément humain et enraciné dans nos coutumes.

Cette intéressante soirée fut aussi marquée d'initiations, de changements de décorations.

Pour finir, M. le curé du Lac-Humqui remercia chaleureusement tous ses invités et leur demanda même de revenir encore au cours de l'été.

### Mort subite

M. Maurice Lemieux, 56 ans, voyageur pour la Compagnie Viau, qui était en voyage dans le Bas du Fleuve avec son épouse, est décédé subitement. La dépouille mortelle fut transportée à Victoriaville.

**ÉCOLE SECONDAIRE ST-JOSEPH**

1956-57

EXCÉLLENCE

12<sup>e</sup> Scientifique

Mont-Joli

Directeur: LÉONCE LAVOYE

Titulaire: FR. LOUIS JULES

Autres portraits: JEAN-YVES LORDI, GERALD FRISON, GEORGES ROY

# Prélude à l'Exposition Industrielle et Commerciale du Bas St-Laurent

(Par Jean-Louis Dumais, président)

Personne ne doute que le Canada progresse à un rythme accéléré, mais que fait notre région dans sa course vers le progrès ?

Le rapport préliminaire de la Commission Gordon est loin d'être enthousiaste sur nos perspectives économiques. Par ailleurs, deux économistes distingués, M. Maurice Lamontagne, aviseur économique auprès du Conseil Privé, et M. Jean-Marie Martin, doyen de la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval, ne nous ont guère tracé un tableau plus enchanteur. Enfin, l'enquête entreprise par le Sénat canadien sur le développement de l'agriculture de l'Est du Canada démontre elle aussi l'inquiétude de nos gouvernants sur l'un des aspects particulièrement important de la structure économique de nos régions.

Autant d'opinions réalistes méritent qu'on y attache une certaine importance, que l'on s'éveille à l'étude de notre économie et que l'on songe à prendre les moyens nécessaires pour l'améliorer.

C'est d'ailleurs ce qu'a fait notre région depuis quelques années. Les Chambres de Commerce Senior et Junior, le Conseil d'orientation Economique du Bas St-Laurent, et nombre d'autres associations à caractère régional, s'inquiètent d'une façon de plus en plus objective de nos réalités économiques, afin de faire avancer notre région au même rythme que toutes les autres parties du pays.

Les préoccupations des directeurs de la 1ère Exposition Industrielle et Commerciale du Bas St-Laurent n'ont pas été étrangères à cet état d'esprit. Organisée dans le but de montrer le vrai visage de notre industrie et de notre commerce et de susciter un certain intérêt à l'égard de ces deux items importants de l'écono-



mie, la première exposition a rempli un rôle nécessaire puisqu'elle nous a également permis de démontrer les multiples changements qui influencent le progrès de l'industrie et du commerce et qu'elle nous a incités à nous occuper de nos affaires en exerçant un certain rôle dans la vie économique en nous tenant au courant de la marche de la science vers le progrès.

La première exposition a aussi, à mon avis, apporté quelque chose de nouveau dans notre recherche du progrès économique, en soulignant le rôle que pourrait jouer notre région dans la transformation merveilleuse qui s'accomplit autour de nous. En résumé, elle nous aura permis de faire un bilan assez objectif de notre industrie et de notre commerce et de prendre conscience de nos possibilités dans ces deux domaines.

Par ailleurs, l'Exposition a fourni à nos commerçants une occasion unique de démontrer à la population qu'ils sont en mesure

de satisfaire pleinement à ses besoins, et à nos petites industries l'occasion de se révéler et de sortir de l'obscurité. Tous les visiteurs de la première Exposition en sont sortis convaincus que nos commerçants n'avaient rien à envier aux commerçants des grands centres et heureusement surpris de réaliser qu'il existe dans notre région une industrie susceptible de se développer.

Les exposants ont ainsi grandement profité de cette exposition, car elle s'est avérée pour eux un mode de publicité qui a donné des résultats rapides et fort intéressants. Ceci explique d'ailleurs l'empressement qu'ils ont manifesté à vouloir participer encore cette année à cet événement économique.

L'Exposition Industrielle et Commerciale du Bas St-Laurent de 1957 cherchera à atteindre les mêmes fins que celle de 1956; elle s'efforcera toutefois de donner, une image plus précise de notre artisanat régional, qui, si on le voulait, pourrait atteindre un sommet dans ce domaine et contribuer à une saine prospérité d'une certaine classe de gens de nos régions.

Avec les améliorations importantes qui seront apportées au site de l'Exposition, avec les attractions de premier choix qui sauront attirer un plus grand nombre de visiteurs, avec un calibre d'exhibits aussi intéressants que ceux de 1956, le 2ème Exposition Industrielle et Commerciale du Bas St-Laurent saura encore remporter un autre succès en 1957. Grâce à l'esprit d'initiative des gens du Bas St-Laurent, elle sera encore cette année, nous l'espérons, l'Exposition régionale la mieux organisée du Québec.

Je présume que tous les citoyens du Bas St-Laurent seront aussi fiers que nous le sommes de cette réalisation!

## FÉLICITATIONS

AUX

ORGANISATEURS DE LA

2e EXPOSITION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

DU BAS ST-LAURENT

ET BIENVENUE AUX VISITEURS

HOMMAGES DE

La Compagnie de Bois de Luceville

LE PLUS GRAND FOURNISSEUR DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION  
A L'EST DE QUEBEC

TÉL. RA 3-4005  
RA 3-4464

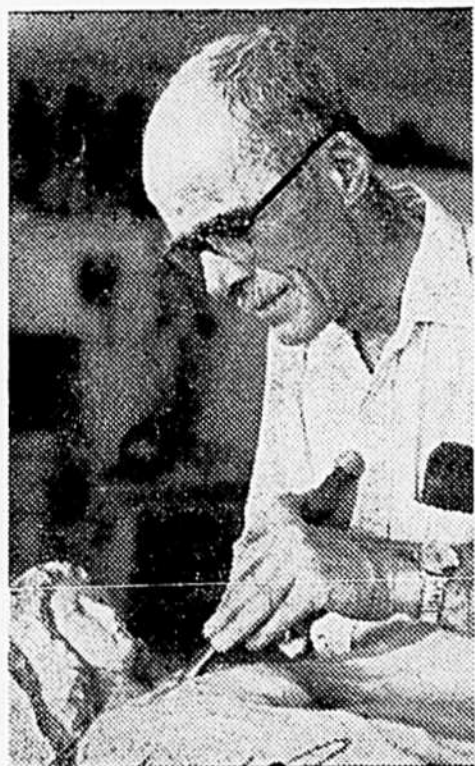
LUCEVILLE

TÉL. RE 9-4375  
RE 9-4630

A L'Exposition Industrielle et Commerciale du Bas St-Laurent

# des artistes de chez nous ... à l'oeuvre ...

voyez ... leur personnalité, leurs méthodes, leur travail



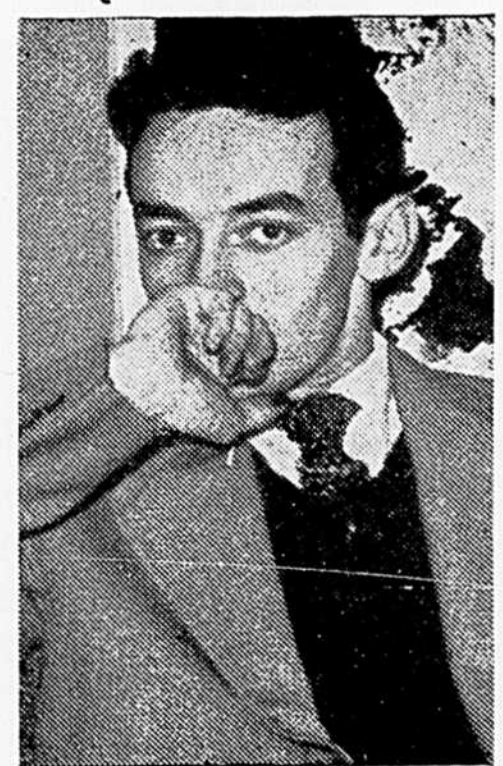
MEDARD BOURGAULT

Pionnier de la sculpture sur bois au Canada Français, dont les oeuvres sont admirées dans le monde entier.



EDITH MARTIN

Emailliste d'art de Trois-Pistoles, qui a eu l'occasion d'exposer ses oeuvres en France, à Montréal et ailleurs.



PIERRE-PAUL RIOU

Céramiste gradué de l'Ecole des Beaux Arts. Il a enseigné au Centre d'Art de Ste-Adèle. A exposé à la Galerie Agnes Lefort de Montréal et divers autres endroits.

BEAUDET EXPRESS et le GARAGE BEAUDET de Mont-Joli, ont gracieusement fourni les deux kiosques occupés par ces artistes canadiens-français.



# UNE ENTREPRISE DE CHEZ NOUS QUI AVANCE À PAS DE GÉANT

## 11 ANNÉES DE PROGRÈS:

	JANVIER 1946	JUIN 1957
Centraux	45	116
Téléphones en service (total)	6,942	43,200
Téléphones à cadran	0	18,177
Standards privés	6	90
Télétypes	0	62
Appels interurbains par mois	60,000	350,000
Valeur du réseau	\$1,768,000	\$15,900,000
Nombre d'employés	260	1,100
Budget de construction pour 1957		\$ 5,000,000

Québec-Téléphone peut vous fournir un service complet de communications répondant à tous vos besoins. Visitez notre kiosque à l'exposition de Mont-Joli.

# QUÉBEC-TÉLÉPHONE

BUREAU-CHEF: RIMOUSKI, P.Q.

## Attractions à la 2e Exposition Industrielle et Commerciale

Vivement apprécié, lors de la dernière Exposition, notre spectacle de l'Exposition 57 le sera doublement cette année.

PARCE QUE les attractions demeurent un des items importants dans la préparation de notre budget.

Nous considérons qu'un spectacle de premier ordre est un des atouts importants dans le succès de notre exposition.

Comme l'an dernier, alors que nous avions l'honneur d'engager mademoiselle Dorothée Moreault, devenue par la suite "MISS CANADA", nous engagerons cette année encore des artistes de première valeur.

Nous croyons que la meilleure façon de donner du prestige à notre démonstration est d'avoir un spectacle bien balancé.

Les attractions seront présentées à l'intérieur de l'arène, c'est à dire, là même où sont les kiosques, sur une estrade, dont la hauteur a été diminuée, afin de permettre une meilleure vision aux nombreux spectateurs.

Par ailleurs, un meilleur agencement des spectacles a été pré-

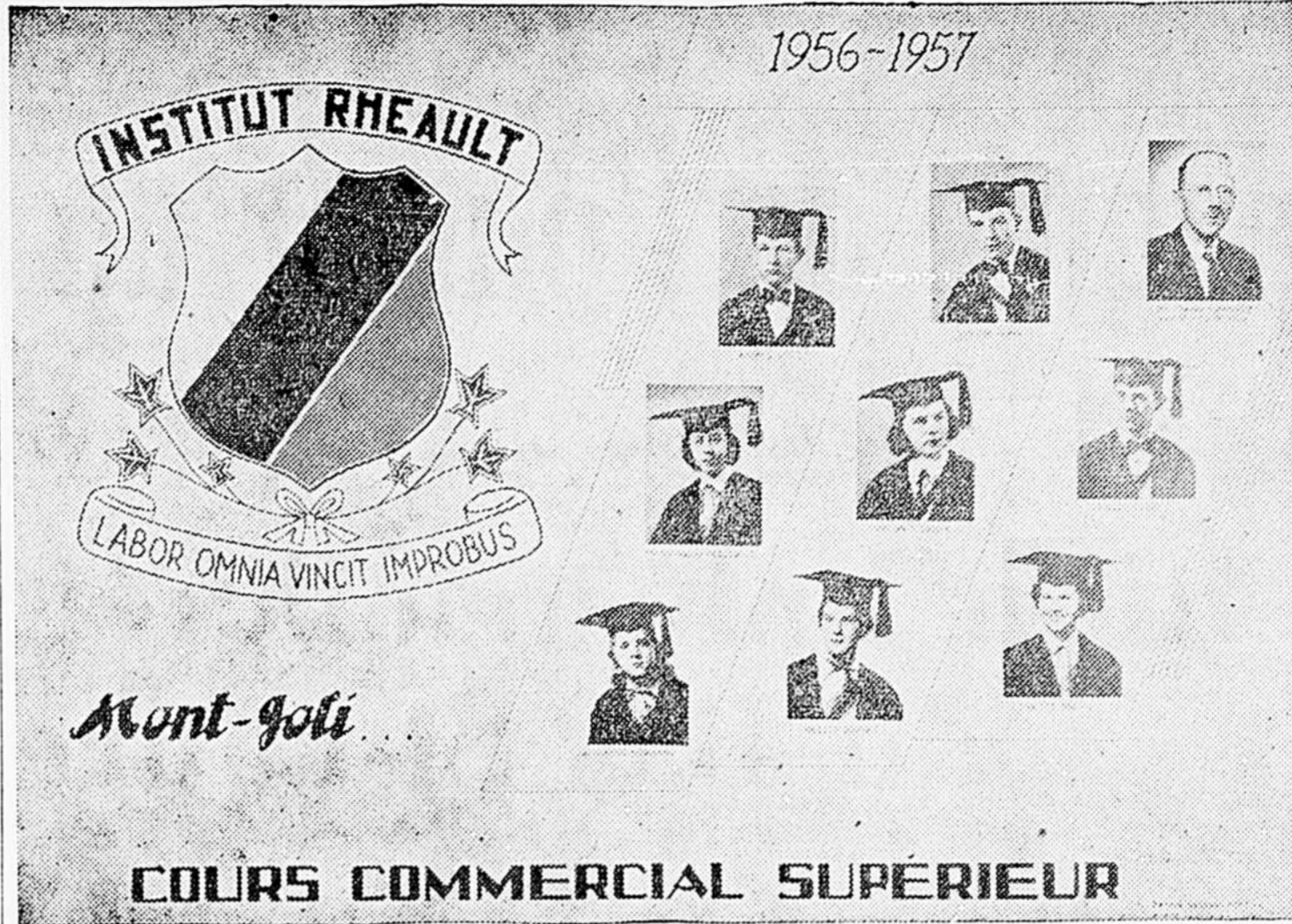
vu, de façon à ce qu'ils ne nuisent pas à la visite des kiosques.

Les systèmes d'éclairage et de haut-parleurs seront tellement améliorés que le rendement sera doublement meilleur.

### Des comités de sécurité

Plusieurs localités du Bas-du-Fleuve possèdent maintenant leur Comité de Sécurité Routière. On en compte, à date, cent deux, dont l'activité s'est accrue au cours de la Semaine provinciale de Sécurité Routière, qui se terminera, demain.

Au nombre des localités, qui ont adhéré au mouvement provincial, citons Amqui, Baie-Comeau, Bonaventure, Cabano, Causapsal, Gaspé, Matane, Mont-Joli, Murdochville, Montmagny, New-Richmond, Price, Rimouski, Rivière-du-Loup, Sept-Iles, Ste-Anne de la Pocatière, Ste-Anne des Monts, St-Jean-Port-Joli, Trois-Pistoles.



L'Institut Rheault, de Mont-Joli, compte huit finissants à son cours commercial supérieur pour 1957-58. Ils sont photographiés, ci-dessus, avec leur Principal Me Gérard Rheault, avocat. En haut, on reconnaît MM. Roméo Ross et Claude Lebel avec Me Rheault. Au centre: Mlles Marie-Paule rerreault et Constance Collin et M. Gilles Gagné. En bas: Mlles Jacqueline Normand, Noëlla Boutet et Odette Anctil. Le dessin est l'oeuvre de M. Georges Mercier et la mosaïque, Photo Lavoie, de Rimouski.

### Officiers au long cours...

(Suite de la page 14)

les élèves, qui leur vaut ce grand avantage. Après un court séjour à bord d'un navire, il arrive souvent que les diplômés deviennent professeurs de cours théoriques auprès de leurs compagnons marins.

### COURS SPECIAUX

En plus des cours réguliers, des cours spéciaux sont donnés à l'école pendant la saison d'hiver. Ils s'adressent particulièrement aux marins ayant déjà l'expérience ou le temps de mer voulu pour avoir le droit de passer les brevets. Bon nombre de jeunes gens ont profité de ces cours spéciaux, et on les trouve aujourd'hui comme officiers navigateurs ou officiers mécaniciens à bord de plusieurs navires.

L'Ecole se complète d'une bibliothèque spécialisée de quelque 500 volumes comprenant les ouvrages les plus récents sur la navigation.

Enfin, elle a sa propre station météorologique, située dans une tour de verre surmontant l'édifice, et des rapports hebdomadaires sont transmis à la Commission des Eaux courantes de Québec.



Robert Sénéchal  
Propriétaire

# ROBERT SÉNÉCHAL

*le plus grand détaillant de vêtements pour hommes à Rimouski  
et son personnel, souhaitent un franc succès  
aux promoteurs de la 2e Exposition  
Industrielle et Commerciale du Bas St-Laurent*



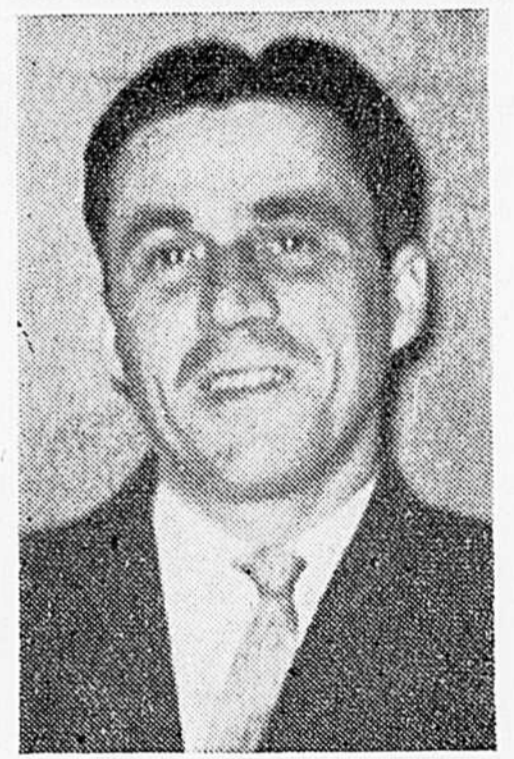
Georges Turcotte  
Tailleur-commis



L. G. D'Anjou  
Tailleur de plus de 20 ans  
d'expérience



Raymond Janelle  
Comptable



Roland Sénéchal  
Commis d'expérience

*Pour obtenir entière satisfaction voyez*

Notre département de complets et uniformes de tout genre, sur mesures. Livraison rapide. Les meilleurs manufacturiers au Canada, tels que: Semi Ready, Warren Cook et Samuelson. Nous avons plus de 300 complets prêts à porter, en magasin. Nos tailleurs font les réparations nécessaires, pendant que vous attendez et sans frais supplémentaires. Nous vous offrons le plus grand choix en ville, de chemises de toilette et sport dans les marques: "TOOKE", "FORSYTH", "B.V.D." et "ARROW".

*Satisfaction garantie ou argent remis chez*

# ROBERT SÉNÉCHAL

32 de la Cathédrale

Le Roi du Vêtement à Rimouski

Tél. RA 3-3141

# La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent

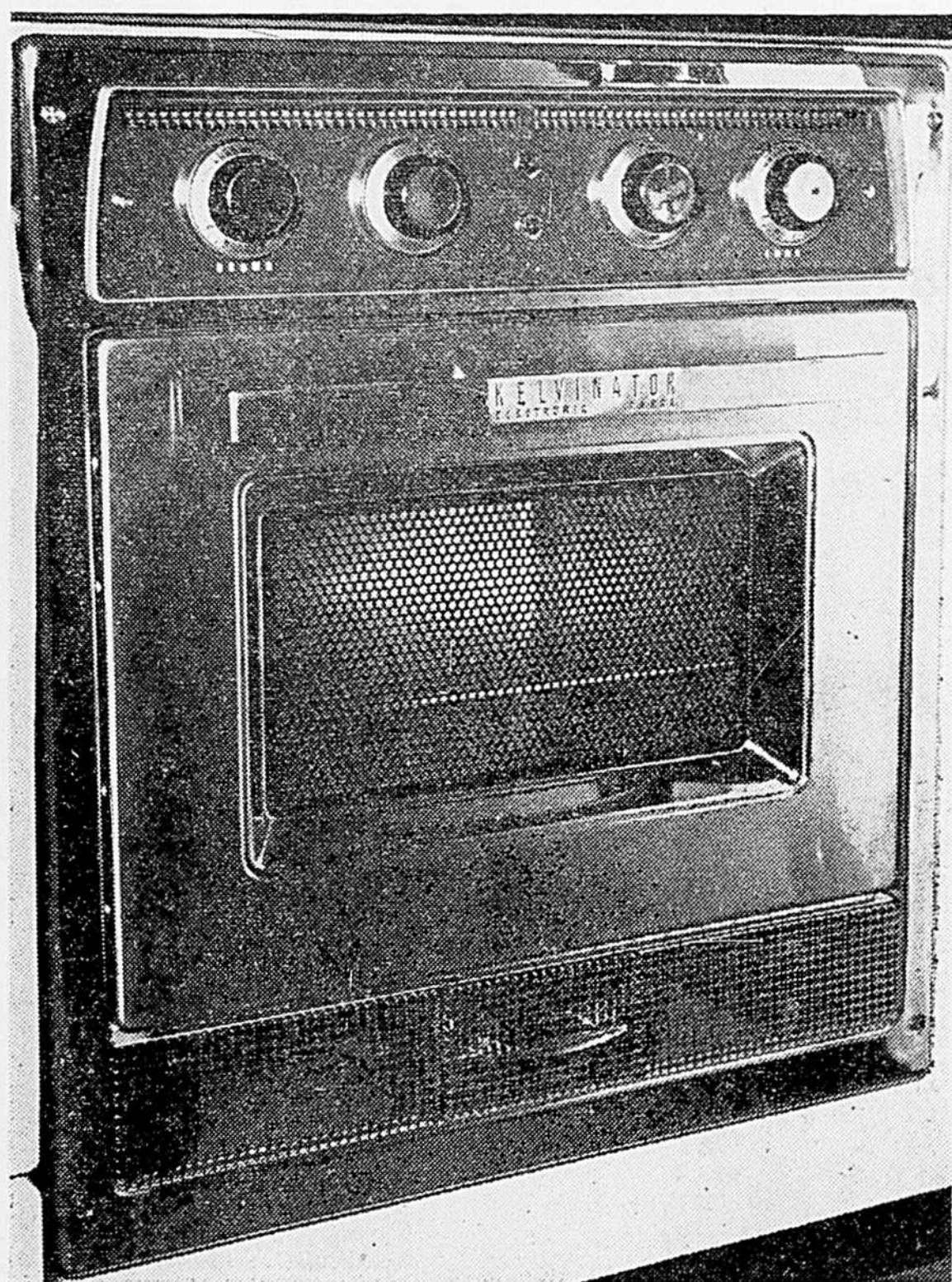
*est heureuse de vous inviter à visiter son pavillon à*

## **l'Exposition Industrielle et Commerciale du Bas St-Laurent**

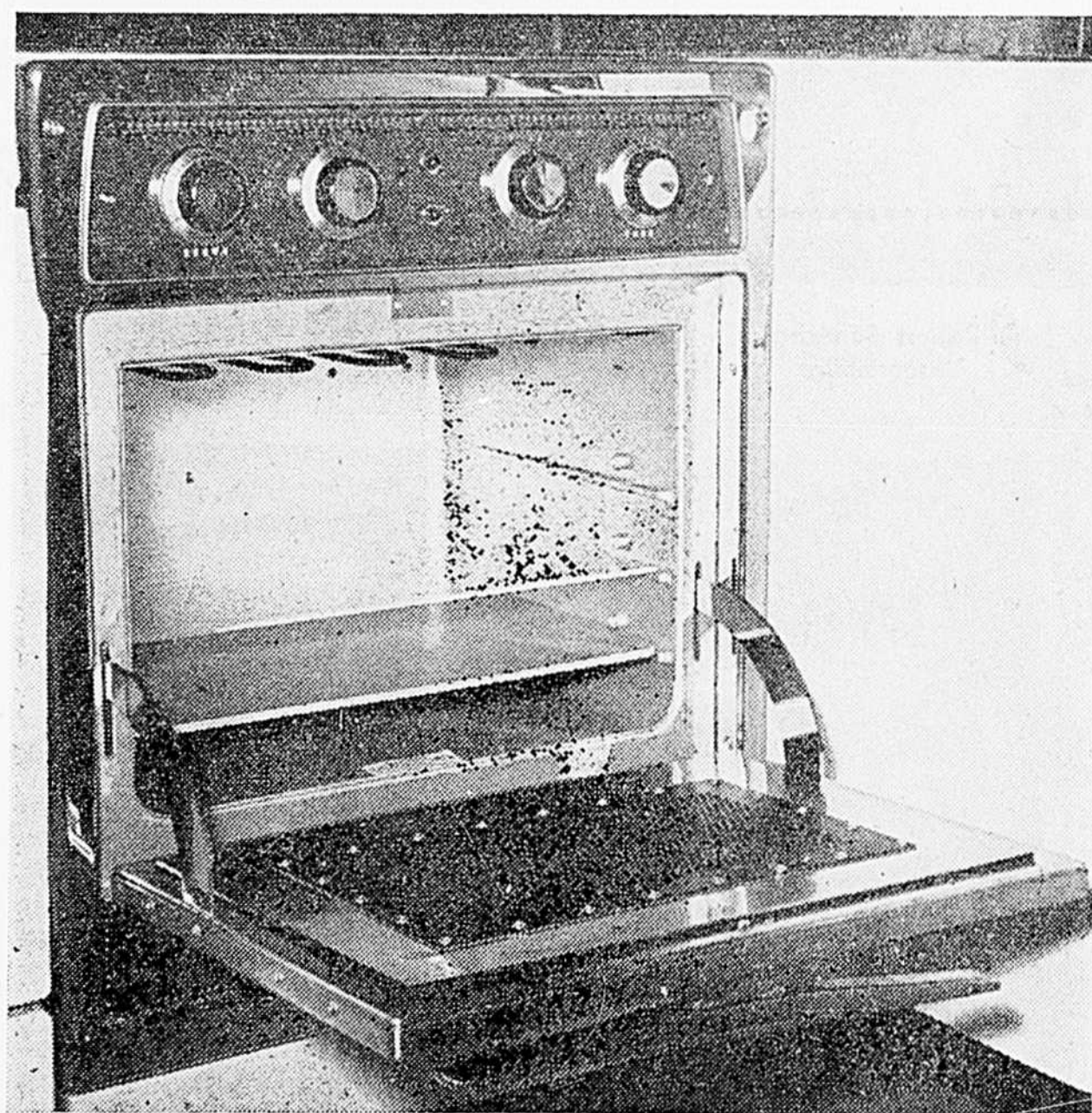
*vous tomberez en admiration devant la plus récente nouveauté  
dans le domaine des appareils électriques*

**la merveille des merveilles le poêle électronique**

# KELVINATOR



é  
l  
e  
c  
t  
r  
o  
n  
i  
q  
u  
e



*une spécialiste en art culinaire vous démontrera comment on peut en tirer des avantages extraordinaires  
dans la rapidité et l'excellence de la cuisson*

**ne manquez pas de voir la danse des électrons dans le fond du poëlon**

*le poêle KELVINATOR miracle de demain est vendu par les magasins de*

# La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent

AMQUI - CABANO - MATANE - MONT-JOLI - RIMOUSKI - MATAPEDIA - ST-JEAN-DE-DIEU - TROIS-PISTOLES

# L'industrie forestière est-elle la plus importante ?

(par Charles-E. LEVESQUE, Matane, P.Q.)

Chiffres intéressants sur l'embauchage dans l'industrie forestière

Avec l'Agriculture, la Construction et le Transport, est-il une industrie plus importante que celle du Bois pour notre région du Bas St-Laurent et de la Gaspésie ? Est-il une industrie plus vitale qui embrasse plus entièrement notre district, emploie plus de notre main-d'oeuvre, fait circuler plus d'argent et permet de former plus d'espoirs ?

A date, les principales compagnies opérant dans le Bas-du-Fleuve et dans la Gaspésie sont la Quebec North Shore, l'Anglo Canadian Pulp, la Consolidated Paper, l'International Paper, la Mont-Louis Seignory, la Price Brothers, la Tourelle Lumber, et combien d'autres d'importance majeure qu'il serait trop long d'énumérer. Ces compagnies, si elles n'opèrent pas directement dans le territoire ci-haut décrit, viennent y puiser la main d'oeuvre nécessaire pour la coupe de bois, le charroyage, le flottage, en d'autres termes, le travail nécessaire pour amener l'arbre de la forêt au moulin à scie ou au bateau. A remarquer que les opérations de moulin à scie tombent sous la rubrique "Manufacture" et ne sont pas comprises dans l'exploitation forestière proprement dite.

## EMBAUCHAGE

On se demande souvent quelle proportion de notre population est engagée à un certain temps de l'année, l'automne et l'hiver tout spécialement, dans l'exploitation de notre richesse forestière. Les statistiques démontrent que pour les seuls industriels forestiers du Bas St-Laurent opérant sur la Côte Nord du Fleuve, le

nombre de travailleurs employés comme bûcherons, charretiers, cuisiniers, contre-maitres, etc., se lit comme suit :

1 octobre 1955	5515
29 octobre 1955	7185
12 novembre 1955	8211
3 décembre 1955	8571
17 décembre 1955	8327
1 janvier 1956	6354
14 janvier 1956	6844
19 février 1956	3424
10 mars 1956	1928
31 mars 1956	584

Sont-ce là des chiffres assez éloquents pour démontrer l'importance de l'industrie du bois chez nous ? Et si l'on songe que ces statistiques ne représentent qu'une partie des opérations forestières conduites dans notre région et chose certaine, dont la main-d'oeuvre provient de chez nous, et que les opérations de la Vallée de la Matapédia et de la Péninsule de Gaspé ne sont pas incluses, n'est-ce pas assez pour démontrer toute l'importance que cette industrie prend en regard de l'emploi de notre main-d'oeuvre. Nous avons le bois, nous avons la main-d'oeuvre compétente pour effectuer le travail dans toutes les sphères de l'exploitation du bois, et nous avons les marchés.

Quelle richesse !

## BON GITE, BON PAIN

Un autre point important est le bien-être qui entoure le travailleur forestier de nos jours. Il y a un quart de siècle, le bûcheron ne couchait pas sur un lit, ne se servait pas de couvertures et encore moins pouvait-il se servir de la douche. Non, il devait alors se contenter d'un grabat recouvert de branches de sapin, grabat installé dans un des coins du camp surchargé de grappes humaines où il devait ignorer toute pratique d'hygiène élémentaire. Quant à la nourriture, quelle amélioration ! De nos jours, la quantité et la qualité font envie aux meilleurs hôteliers ; aussi, les plaintes sont-elles inconnues ou inexistantes. Le bien-être chez le travailleur forestier a évolué avec la même intensité que celle de l'automobile si une telle comparaison pouvait être avancée.

Notre industrie forestière régionale a acquis au cours de ces quelques années une puissance de production encore jamais espérée. Les compagnies du Bas St-Laurent opérant avec la main-d'oeuvre gaspésienne, sur la côte Nord en partie, ont produit à el-

(suite en page 10)

# On commence à peine à exploiter les richesses du Bas St-Laurent

(par Louis-Olivier ROY)

Il me fait infiniment plaisir d'attirer l'attention de toute la population du Québec sur le développement considérable qu'a connu notre région au cours des dernières décennies, particulièrement depuis la fin du dernier conflit mondial.

Notre région est immensément riche en ressources naturelles de toute nature, et l'on commence à peine à exploiter ces ressources, exploitation qui se traduira dans un avenir rapproché par une transformation radicale de sa structure économique.

L'agriculture, la forêt et les mines, ainsi que les ports de mer naturels qui jalonnent notre région, feront inévitablement de celle-ci l'une des plus riches et des plus prospères de la province et du pays. Le Bas St-Laurent est la région de l'avenir, et l'essor considérable qui s'y produit présentement ne constitue qu'un début.

Mais si notre région est riche en ressources naturelles, elle est non moins riche en ressources humaines, et nos hommes d'affaires s'évertuent constamment à travailler au bien-être économique, civique et social de notre district et au développement de ses ressources.

Ce travail s'accomplit soit individuellement, soit par l'entremise de nos associations à caractère civique, telles les Chambres de Commerce.

Nos Chambres de Commerce ont grandi au rythme de nos villes, et elles ont été des agents de progrès inlassables. Par les études qu'elles ont faites, les démarches qu'elles ont entreprises auprès des autorités publiques et par le sérieux de leur travail, elles ont obtenu des réalisations d'envergure en vue du progrès et du développement de notre région.

Elles se sont constamment efforcées de promouvoir l'industrialisation de nos localités, de déve-

lopper le commerce, d'apporter des améliorations au transport et aux communications. Par leurs assemblées, leur travail en comités et leurs congrès, elles ont rendu d'immenses services au monde des affaires et à toute la population en général.

Nos Chambres de Commerce sont en mesure de renseigner adéquatement toute personne qui désire établir une industrie dans notre province, et elles seront toujours heureuses de pouvoir démontrer les grands avantages que la région offre à une multitude de types d'industries.

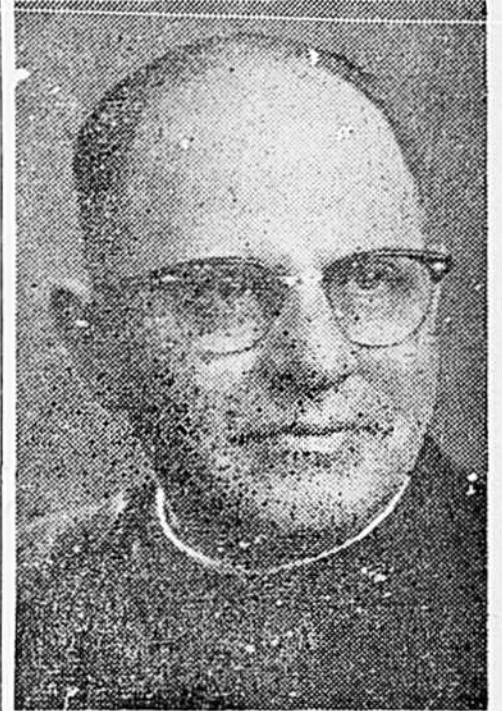
Les hommes d'affaires membres des Chambres de Commerce mettent leur talent, leur expérience et leur argent au service de la communauté qu'ils habitent, et leur magnifique esprit civique apporte une autre garantie de l'avenir florissant auquel notre région est appelée. En collaboration avec les autorités publiques, ils travaillent à la solution de tous les problèmes, et initient une foule de projets qui se traduisent en dernier ressort par des mesures progressives.

L'exposition industrielle et commerciale organisée par la Chambre de Commerce de Mont-Joli présente un magnifique témoignage de la valeur économique de notre région, et elle publicise comme il convient nos entreprises industrielles et commerciales. Tous les citoyens de la province trouveront intérêt à visiter cette exposition, et j'invite particulièrement les hommes d'affaires de la province à profiter de l'occasion pour se rendre visiter notre belle et prospère région. Il y

trouveront un accueil sympathique et pourront obtenir une foule de renseignements sur les divers aspects de notre vie économique et sociale.

J'offre mes meilleurs vœux de succès aux organisateurs de cette grande manifestation et je réitère mon invitation la plus chaleureuse à tous.

## Curé de Mont-Joli



Le R. P. Ubald BOISVERT, o.m.i., vient d'être nommé par le R. P. Jean-Charles Laframboise, o.m.i., provincial, supérieur-curé de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, de Mont-Joli, pour un second triennat. Le R. P. Boisvert fait partie du conseil de la province oblate de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire, de Québec, à titre de deuxième consultant extraordinaire. Pendant douze ans, il s'est dévoué auprès des étudiants de l'Université d'Ottawa. En 1950, il fut curé de la paroisse du Sacré-Coeur, à Hull.

VISITEZ LE KIOSQUE DE

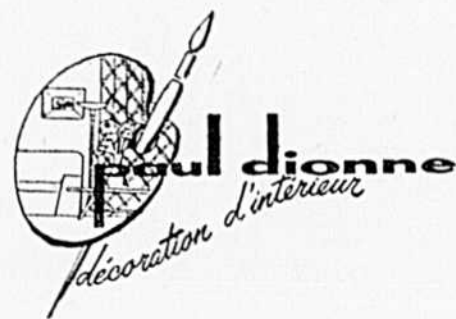
## Rimouski Seat Cover

Spécialité : Housse de mouton, coussins en caoutchouc mousse.

Réparation : Sièges, intérieur de portes, appuie-bras, etc.

Tél. RA 3-3380 — RIMOUSKI — 102, 1ère Rue

VISITEZ LE KIOSQUE DE



Tél. RA 3-3380 — RIMOUSKI — 102, 1ère Rue

FÉLICITATIONS AUX PROMOTEURS DE LA 2e EXPOSITION industrielle et commerciale

# Gaz Propane Pino Ltée

FORMULE

DES VOEUX DE SUCCÈS

aux promoteurs de la

2e Exposition Industrielle et Commerciale

du Bas St-Laurent

et invite tout le public

à venir visiter

SON KIOSQUE



Les dirigeants de l'U.C.C. des diocèses de Rimouski, Gaspé et Ste-Anne de la Pocatière se sont réunis, pour la première fois, en notre ville, vendredi, pour discuter des divers aspects de l'agriculture du Bas St-Laurent.

## On étudie les divers aspects de l'agriculture dans le Bas St-Laurent

M. Louis-Philippe Poulin, de Montréal, secrétaire général de l'U.C.C., a participé, vendredi après-midi, à l'Ecole d'Agriculture de Rimouski, à une réunion des dirigeants de l'Union Catholique des Cultivateurs des diocèses de Gaspé, Ste-Anne de la Pocatière et Rimouski.

C'était la première réunion du genre convoquée pour étudier les divers aspects de l'agriculture dans le Bas-du-Fleuve.

M. Michel Roy, de Notre-Dame

du Lac, président de la Fédération diocésaine de l'U.C.C., section est, présidait les délibérations. M. Lucien Roy, agronome, de Rimouski, agissait comme secré-

re de l'assemblée.

Les délégués furent honorés, au cours de la séance d'études de l'avant-midi, par la présence de Son Excellence Mgr C.-E. Parent, archevêque de Rimouski, qui prodigua quelques conseils à l'assistance.

Des spécialistes dans les questions agricoles et forestières animaient les diverses causeries prononcées au cours de la journée, notamment M. J.-Rosaire Pelletier, de Ste-Anne de la Pocatière, régisseur de la Ferme Expérimentale, M. Arthur Rioux, agronome du comté de Rimouski, Romuald Fournier, i.f., de Rimouski, J.-Wilfrid Chamberland, agronome de Mont-Joli.

Divers rapports sur les délibérations de la journée, préparés sous peu, seront étudiés minutieusement, dans les diocèses représentés à ces assises.

Les aumôniers des Fédérations de Gaspé, le R. P. Bourget, o.m.i., de Cap-Noir, et les abbés Lucien Rioux et Lorenzo D'Auteuil, des Fédérations diocésaines est et ouest de Rimouski, ont également pris part aux délibérations.

La Fédération de l'U.C.C., du diocèse de Ste-Anne de la Pocatière était officiellement représentée à cette journée d'études par son président M. Félix Bélanger, de Ste-Anne de la Pocatière, M. Julien Giasson, de l'Isletville, organisateur syndical. Le Diocèse

de Gaspé avait délégué MM. Adrien Babin, président, de Saint-Charles de Caplan, Jean-Marie John, organisateur syndical, de New-Richmond. La fédération est de Rimouski était représentée par MM. Michel Roy, président, Georges Chénard, de Bic, vice-président, Sylvio Côté, de Cacouna, directeur; la Fédération ouest par MM. Philippe Castonguay, président, des Boules, Léonard Otis, vice-président, de St-Damase, Armand Lévesque, directeur, de St-Léon-le-Grand. MM. André Fecteau et Lucien Dionne, organisateurs syndicaux, de Rimouski, étaient aussi présents.

## L'Industrie forestière...

(suite de la page 9)

les seules pour l'hiver 1955-56, un million de cordes de bois de pulpe, et même un peu plus. Les chiffres de la production pour la Gaspésie me sont inconnus mais représentent à eux aussi un volume de bois extrêmement considérable.

## DEVELOPPEMENT

La coupe rationnelle du bois, le contrôle effectif maintenu par le gouvernement, le haut niveau du salaire payé, les excellentes conditions de vie et de bien-être, l'amélioration sans cesse grandissante des facilités de déplacement, la proximité des camps forestiers, le courage et l'adresse des travailleurs, la compréhension des employeurs, le nombre et la qualité des débouchés commerciaux, tous ces facteurs pour ne nommer que les plus importants ont facilité au plus haut point le développement de cette industrie du bois qui prend de l'ampleur de jour en jour.

## UN GAGNE-PAIN

Le développement forestier dans cette partie de la province a sûrement aidé dans une mesure immense au relèvement des conditions de vie de nos résidents du Bas-du-Fleuve et de la Gaspésie. Pour des milliers et des milliers de pères de famille, le Bois est et restera le gagne-pain pour une période de six mois par année, alors que les opérations du moulin à scie le sont pour l'autre période.

## Exhibits animés

Tous les exhibits devront être, dans la mesure du possible, du genre animé, c'est-à-dire qu'on devra y montrer de l'action et non pas seulement y avoir vitrine.

## Ste-Florence

**Accident** — Achille Larue, fils de M. et Mme Henri Larue, a failli se faire couper un bras, à son travail, à la scierie de M. Honoré Moisan. Après avoir reçu les soins du docteur Vaillancourt, de Causapsal, on nous apprend que son état est satisfaisant.

**Il se remet de blessures** — M. Maurice Bouchard, qui s'est blessé à un pied alors qu'il sciait du bois avec une scie mécanique qu'il échappa, est revenu à son foyer après avoir été hospitalisé à Rimouski. Il a dû subir une intervention chirurgicale au pied blessé.

**Naissance** — Jean-Luc, enfant de M. et Mme Louis Roussy, Parrair, M. Roland Poitras; marraine, Mlle Jeannette Pitre.

# HOMMAGES A MONT-JOLI

La maison **Bertin**  
& FILS ENR.

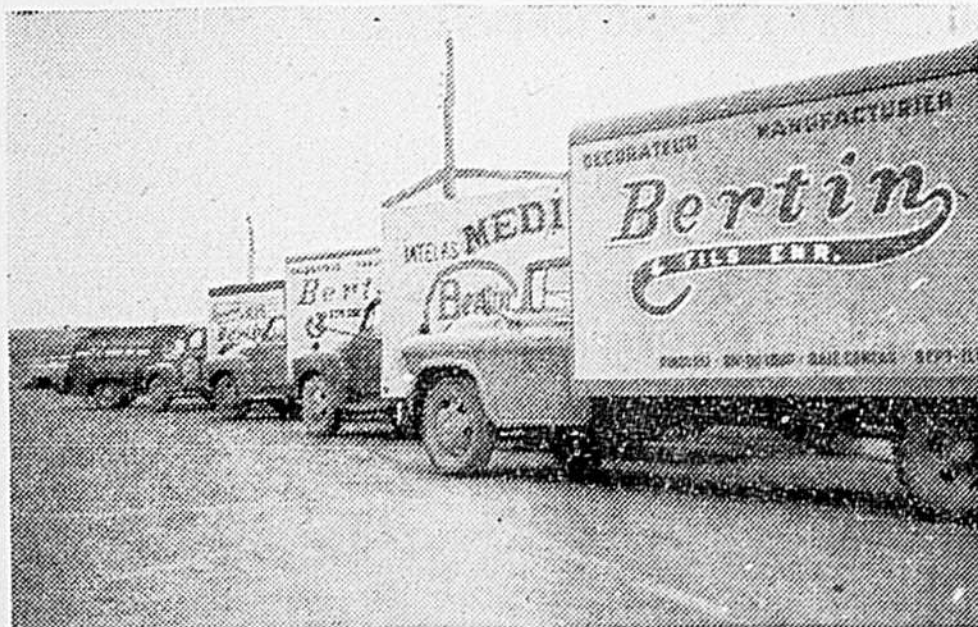
est heureuse de collaborer avec les dynamiques promoteurs de la 2e Exposition Industrielle et Commerciale du Bas St-Laurent au développement de notre belle région



Octave Bertin, fondateur de l'entreprise, à Mont-Joli en 1906

## 40 EMPLOYÉS SPÉCIALISÉS

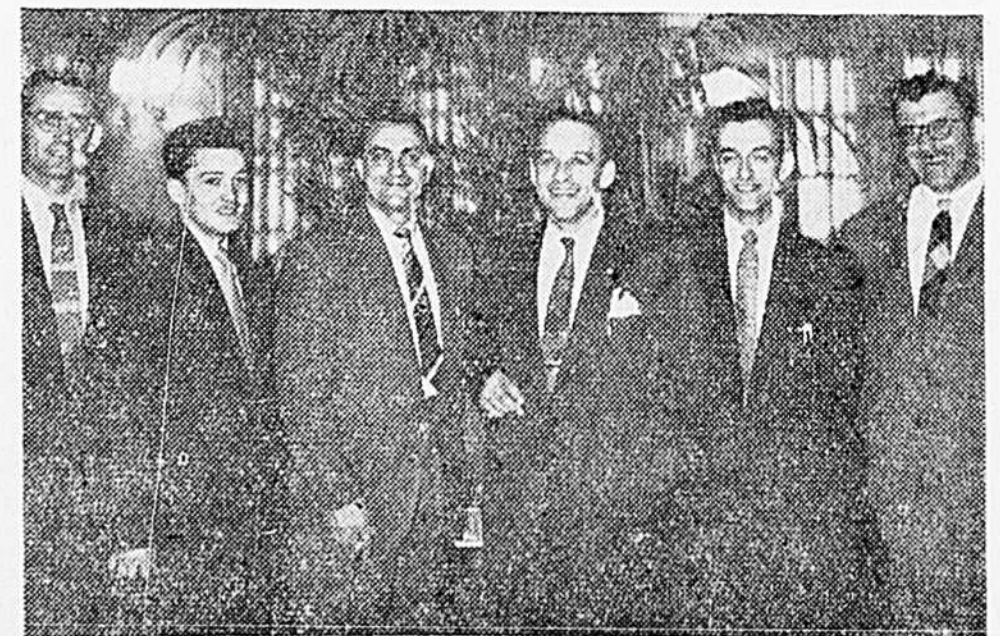
- 15 REMBOURREURS
- 7 EBENISTES
- 6 MATELASSIERS
- 5 POSEURS DE TAPIS
- 7 DECORATEURS DIPLOMES



Toute une flotte de camions au service de la région



Magasin et bureau-chef à Rimouski



David Rioux, représentant pour la Gaspésie, Marcel Moyen, représentant à Rimouski, Lucien Bertin, propriétaire, Ls-Geo. Larouche, représentant à Baie-Comeau, Lucien Racine, gérant à Rimouski. N'apparaissent pas sur cette photo, Ronald Dumais et Henri-Paul Michaud, représentants de Bertin & Fils pour Edmundston et le district de Kamouraska, R. Auger, décorateur représentant à Rimouski et les environs ainsi que M. Dieudonné Heppell, contremaître général à l'usine de Rimouski.

# Les Matanais vous invitent

(par J.-Arthur DESJARDINS, maire de Matane)

En invitant la population de la province de Québec, les touristes de chez nous, tout spécialement ceux qui ont pris l'habitude il y a des années, de s'orienter vers les Etats-Unis durant la belle saison, j'ai un peu l'impression que je puis rendre service à quelques-uns.

Ces quelques-uns, ce sont ceux qui se rappelleront, pour une bonne fois, que les rives du Bas St-Laurent et de la Gaspésie constituent l'un des plus beaux coins du globe offrant aux touristes les plus capricieux des attraits et des avantages qu'ils ne trouveront pas toujours dans d'autres centres touristiques réputés.

Notre pays est vaste et rares sont les Canadiens qui l'ont parcouru de l'Atlantique au Pacifique. Notre province aussi est immense, mais peu nombreux sont les Canadiens du Québec qui en connaissent plus qu'un petit coin.

"Rien n'est plus beau que son pays!" chantait sir Georges-Etienne Cartier. Mais encore, peut-on ajouter, pour bien l'apprécier, il faut d'abord le connaître. L'on nous dit que nous devons demeurer les maîtres chez-nous, qu'il nous faut regagner notre indépendance économique. Mais avons-nous jamais songé que pour vouloir demeurer maître de son bien, il faut commencer par en faire l'inventaire?

Les meilleures routes conduisent vers le Bas St-Laurent et la Gaspésie. Les meilleurs hôtels et des

gens des plus hospitaliers se tiennent prêts à accueillir les voyageurs. Le financier, le fabricant et le manufacturier trouveront dans notre région des occasions de brasser des affaires.

A cause des développements gigantesques et insoupçonnés de la majorité de la population québécoise, la région du Bas St-Laurent est en voie de devenir le centre de la province de Québec. Depuis dix ans, une transformation complète s'est accomplie dans le Bas St-Laurent et la Gaspésie.

Et la belle ville de Matane, celle que l'on se plaît à appeler la "Capitale" de la Gaspésie, sans préjudice pour les autres villes dont la croissance rapide fait l'étonnement de tous, n'est pas sans avoir sa part du progrès dont jouit le Bas St-Laurent.

Matane n'est pas qu'un bourg situé près d'une rivière saumonneuse, comme d'aucuns le croient encore. C'est une petite ville industrielle, dont la population est d'environ 11.000 âmes, dotée d'un port de mer qui sera peut-être avant longtemps le premier port de mer du Saint-Laurent ouvert à



M. J.-ARTHUR DESJARDINS

l'année longue.

Matane est également une ville touristique puisque de nombreux hôtels et motels abondent dans ses parages sur les bords de la mer. Matane est une ville pour les sportifs puisque tous les sports et l'autres qu'on ne pratique qu'ici y sont à la mode.

Matane, c'est la ville où l'on s'arrête avant de s'enfoncer à l'intérieur des terres à la découverte de minerais enfouis dans le sol et encore intouchés.

Matane, c'est un autre de ces joyaux dont est si richement garnie toute notre belle province

de Québec.

"Connaissions - nous nous - mêmes!" a dit le poète de l'antiquité. La maxime demeure toujours vraie, même au 20e siècle et c'est pourquoi je dis de grand coeur et avec fierté à toute la population du Québec: "Bienvenue à Matane!"

ne!"

Les ressources naturelles de Matane et de sa région sont le bois, la pierre, le gravier et la pêche. L'agriculture, culture mixte en général, n'est pas pratiquée sur une haute échelle.

## Le cadre architectural

Le cadre architectural et décoratif de l'exposition est conçu de façon à conditionner l'intelligence et les sentiments des visiteurs en un tout unifié, de manière à leur faciliter la compréhension de la leçon d'ensemble qui en fait l'objet.

## Circulation bien agencée

Les kiosques seront nouvellement disposés dans l'aréna de telle façon que tous les visiteurs pourront et devront nécessairement les voir tous, ce nouvel agencement devant permettre à tous les exposants de tirer pleinement profit de la publicité qu'ils désirent faire à l'exposition.

## Alimentation en électricité...

(Suite de la page 3)

la Gaspésie couvre une distance de 142.4 milles. Les conducteurs sont supportés par des pylônes d'acier au nombre de 695. La sous-station Copper Mountain, qui fournit actuellement l'énergie aux mines de la Gaspésie Copper, pourra éventuellement alimenter les coopératives d'électricité de la Gaspésie et celle de la Baie des Chaleurs.

En reliant ainsi les deux rives du Saint-Laurent, l'Hydro-Québec permet à la péninsule gaspésienne de développer pleinement ses abondantes ressources et assure à cette partie de la province une prospérité sans cesse croissante.

## L'Exposition 1957

Plus sensationnelle que celle de 1956!

Systèmes d'éclairage et de haut-parleurs complètement renouvelés!

Disposition nouvelle des kiosques!

Services additionnels aux exposants!

Attractions plus sensationnelles!

Meilleur agencement des spectacles!

Meilleures relations exposants-visiteurs!

Publicité nouvelle et mieux orientée!

Nombreux tirages à tous les jours et à la fin de l'exposition!

A L'ARENA DE MONT-JOLI

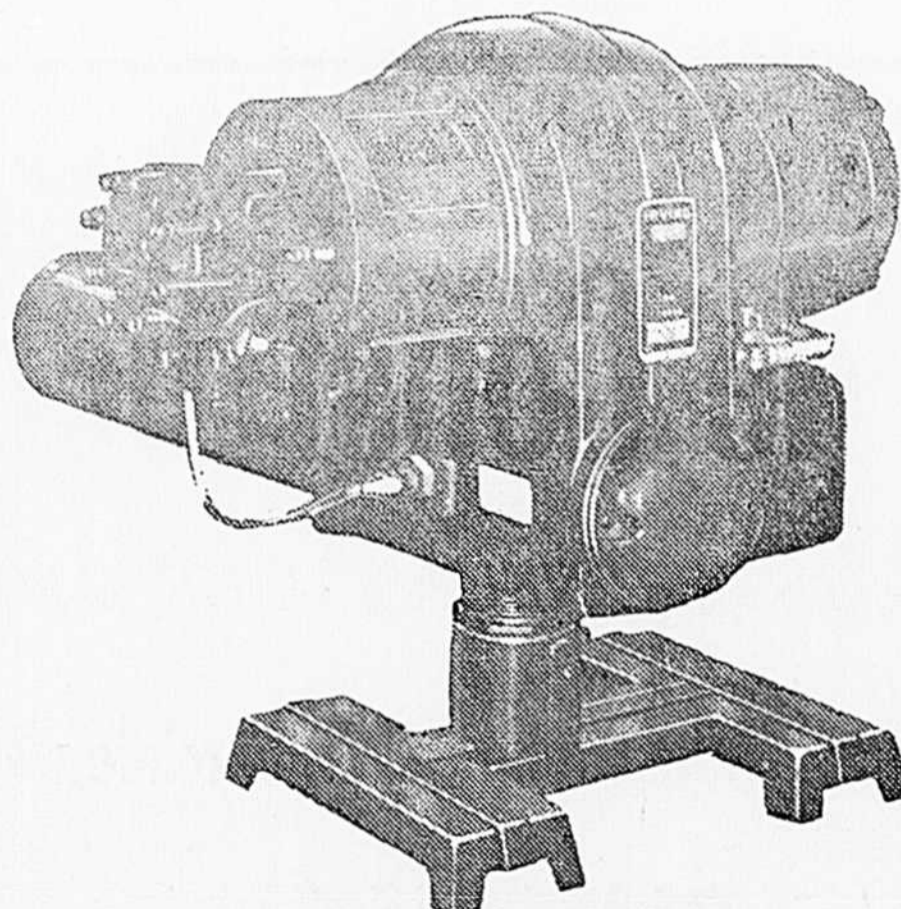
LES 21, 22, 23 et 24 JUIN 1957.

## Hommages aux promoteurs de la

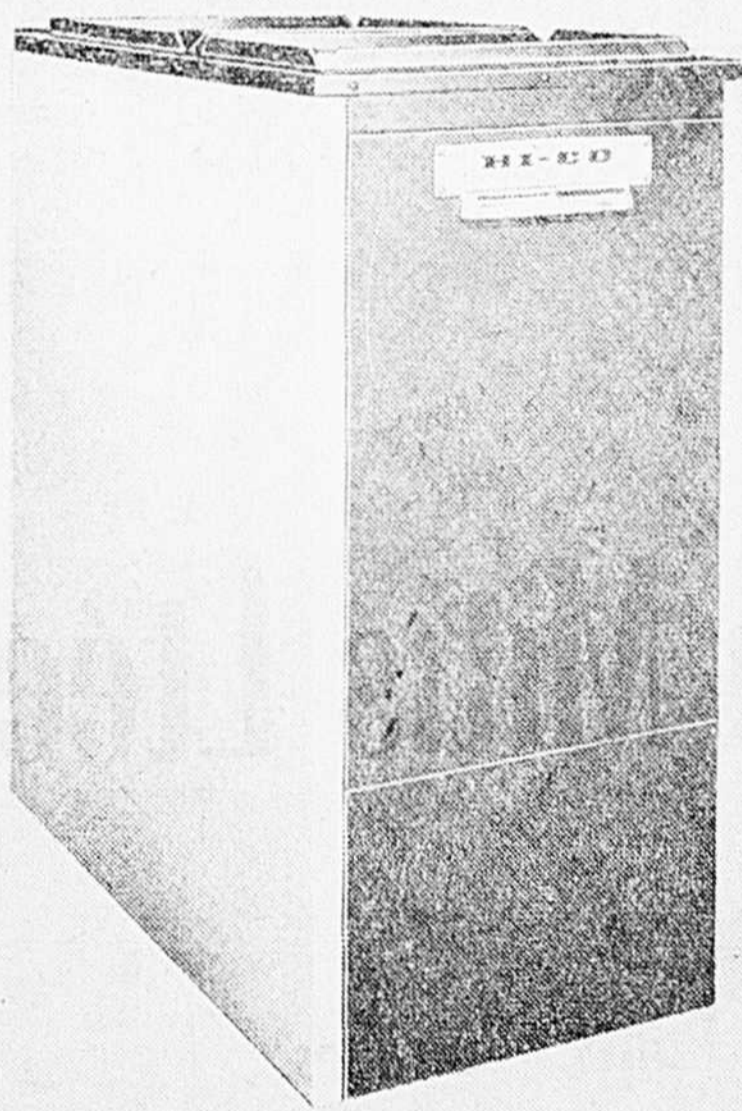
# 2e Exposition Industrielle et Commerciale du Bas St-Laurent



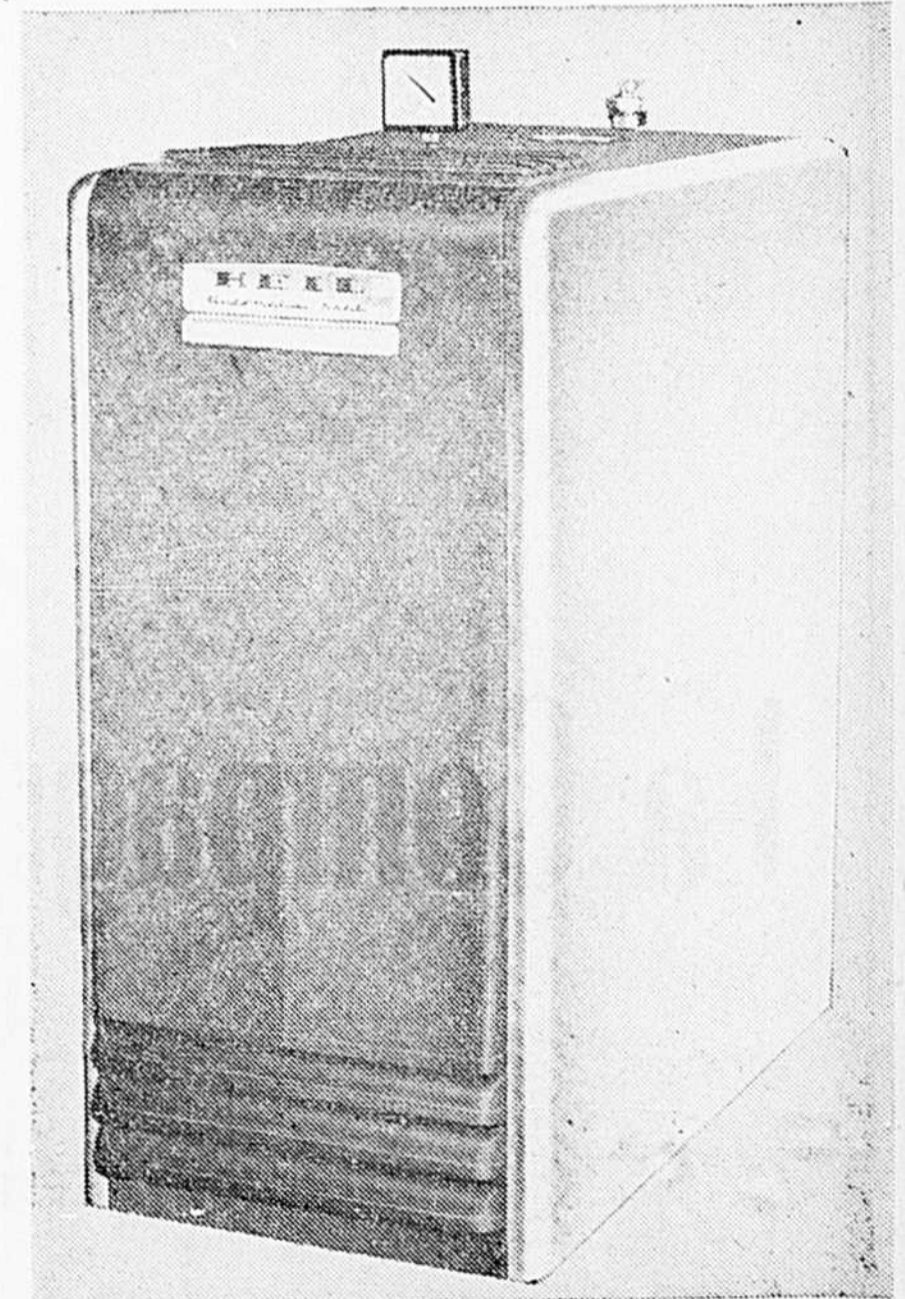
IRVING OIL INC.



BRULEURS A L'HUILE DE TOUS GENRES



FOURNAISES A AIR CLIMATISE



FOURNAISES A EAU CHAUDE

CONDITIONS DE PAIEMENTS FACILES

VISITEZ NOTRE KIOSQUE A L'EXPOSITION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

D. THIBEAULT  
Gérant Divisionnaire

C. COLLIN  
Gérant Local

*SINCÈRES FÉLICITATIONS*

*AUX*

*ORGANISATEURS*

*DE LA*

**2<sup>e</sup> EXPOSITION**  
**INDUSTRIELLE et COMMERCIALE**

*BIENVENUE*

*À TOUS NOS VISITEURS*

---

**La Compagnie de Construction Mitis Ltée**

*ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX*

Construction: Résidentielle, Industrielle, Commerciale, Routes, Ponts, Barrages.

**6 rue St-Jean — RIMOUSKI — Tél: RA 3-3381**

*Au service du Bas St-Laurent, de la Gaspésie et de la Côte-Nord*

# Les Petites Entreprises

## L'ASPECT PERSONNEL

Au Canada la petite entreprise joue un rôle important dans la vie quotidienne. Chaque jour, pour ainsi dire, on traite avec les épiceries, les boucheries, les magasins de vêtements pour hommes ou femmes, les magasins de chaussures, les pharmacies, les salons de barbiers, les buanderies, les garages, les salles d'amusements. Or, bon nombre de ces établissements appartiennent à des exploitants de petites entreprises. D'autre part, l'activité d'un certain nombre d'industriels, qui exploitent divers domaines à une petite échelle, n'est pas aussi manifeste. Les moulins à farine et à provende, les scieries, les fabriques de portes et chassis, les ateliers pour le travail des métaux constituent quelques exemples de petites entreprises industrielles. Il y en a beaucoup d'autres, non seulement parmi les industries établies depuis longtemps mais parmi celles qui sont de dates plus récentes.

Si la petite entreprise joue ce rôle important, c'est parce qu'elle sait répondre aux besoins de la collectivité où elle est établie. Par exemple, une foule de villes et de villages ne sont pas assez considérables pour maintenir un grand établissement de vente au détail. Même dans les grands centres urbains la petite entreprise peut se faire valoir dans plusieurs domaines d'activités. Elle joue un rôle important dans l'économie locale parce qu'elle souligne certains aspects spéciaux, emplacement, attention personnelle, produits particuliers ou service inusité. Ce sont des particuliers ou des groupements qui établissent ces entreprises. Après avoir pesé les avantages et les désavantages de la propriété, ces gens ont décidé de se constituer propriétaires. Ils possèdent les fonds, la détermination et l'habileté indispensables à la réussite.

Posséder en tout ou en partie une petite entreprise est une source de satisfaction à plusieurs égards. Celui qui se voit seul propriétaire d'une entreprise connaît évidemment les joies de la propriété. Habituellement, le propriétaire d'une entreprise florissante jouit de l'estime de ses concitoyens. D'autre part, n'ayant ni employeur ni patron, celui qui possède intégralement une petite entreprise ordonne lui-même ses affaires, prend toutes les décisions, encaisse tous les bénéfices, supporte toutes les pertes. Il existe un rapport direct entre son habileté, ses efforts, et sa récompense matérielle. Le propriétaire unique n'a pas à présenter ses projets à l'approbation d'un autre, à attendre d'un autre un poste important ou un traitement meilleur. C'est le propriétaire lui-même qui est maître de son avancement et de ses bénéfices. Qu'il réussisse dans son entreprise, il pourra compter sur un revenu lui permettant de vivre dans l'aisance et sur une place de tout repos au sein de la collectivité. Plus tard, il pourra transmettre son entreprise à ses héritiers.

Il a été question jusqu'ici du propriétaire unique d'entreprises appartenant à une seule personne. Modifications dans une certaine mesure, à l'égard des associations commerciales ou des sociétés enregistrées, ce que nous avons dit à l'alinéa précédent. Ici le particulier perd plus ou moins son indépendance puisqu'il coopère avec des propriétaires conjoints. Le succès ne tient plus uniquement à ses propres efforts. Néanmoins, la plupart des autres sources de satisfaction lui restent même si elle sont en quelque sorte modifiées.

Jusqu'ici nous n'avons présenté qu'un seul côté de la médaille, le côté agréable. Voyons maintenant quelles obligations contracte l'exploitant d'une petite entreprise, surtout le propriétaire unique. Elles sont triples.

En premier lieu, le propriétaire a des obligations envers sa clientèle. Il lui vend le genre de produits ou de services qu'elle réclame, à des prix aussi avantageux que ceux de ses concurrents, d'une manière qui plaît et convient. L'homme d'affaires s'enrichit au service de sa clientèle. Il doit connaître ses besoins, ses goûts, sa personnalité. Son établissement doit revêtir un cachet tel qu'il conserve les anciens clients et en attire de nouveaux.

En deuxième lieu, le propriétaire a des obligations envers ses employés. Il pourvoit à la paie hebdomadaire, bimensuelle ou mensuelle selon le cas. Il établit et maintient une organisation efficace. Il protège convenablement ses employés contre la maladie et tout danger, il établit des conditions de travail aussi agréables que possible. Sinon, le travail manque de coordination, l'autorité est divisée, il en résulte des chicaneries, de l'incompétence, tous manquements qui contrarient la clientèle et diminuent les ventes.

En troisième lieu, le propriétaire a des obligations envers le gouvernement — fédéral, provincial et local. Envers le gouvernement fédéral, il doit acquitter l'impôt sur son propre revenu. Il prélève également sur le salaire de ses employés l'impôt sur le revenu et les cotisations à l'assurance-chômage. Il peut aussi être chargé de la perception et de la remise des taxes fédérales d'accise et de vente. Au gouvernement provincial il doit verser certaines taxes, telles les cotisations à la Commission d'indemnisation des accidents de travail. Il doit se conformer à la législation provin-

cial sur la construction et au règlement pour prévenir les incendies et aux lois relatives à l'hygiène et à la sécurité. Au gouvernement local il doit répondre de l'observance des prescriptions locales en matière de construction, il verse des impôts fonciers, des droits à l'égard des permis dont il a besoin.

Ainsi, l'homme d'affaires doit-il s'acquitter d'obligations diverses et onéreuses. Et pour bien s'en acquitter, pour accomplir sa lourde tâche, l'homme d'affaires doit avoir des aptitudes personnelles fort étendues.

Tout d'abord il possède des qualités de chef. Il sait faire preuve d'esprit d'initiative, de détermination, de prévoyance. Il s'accommode du travail, des obligations qui lui incombent. Il s'intéresse aux gens, à leurs goûts, à leurs préférences, à leur attitude et il s'y adapte. Et surtout il envisage la vie avec confiance, avec espoir, avec la ferme résolution d'aller de l'avant. Il fait la part de la chance, des contretemps, et il sait profiter de ses erreurs.

En deuxième lieu, c'est un homme de bonne réputation. Le propriétaire répond promptement aux exigences de ses créanciers. Il traite sa clientèle avec honnêteté, ses employés avec justice mais d'une main ferme. Dans l'intérêt de son entreprise il doit s'acquérir la réputation d'homme de parole. Sans laisser échapper aucune occasion de faire une bonne affaire, aucune offre spéciale, il n'exploitera jamais ses clients. Son honnêteté, sa bonne réputation constituent son fonds de commerce au même titre que son stock.

Enfin, et c'est ce qui importe le plus, il doit avoir de l'expérience. S'il n'en a pas, il doit savoir où se procurer les conseils de spécialistes. Avant de s'établir il doit connaître à fond le genre d'affaires qu'il lance. Il doit connaître la qualité et les prix de la marchandise qu'il vend, les vendeurs qui la lui fourniront et à quelles conditions, le genre de matériel qu'il lui faut, le degré d'aptitude de ses employés, les gens qui pourront lui prêter de l'argent, l'intérêt qu'on exigera,

les règlements édictés par le gouvernement, les façons de constituer des stocks, de faire des étalages et de vendre, les dépenses qu'il engagera, le minimum de ventes nécessaires pour compenser ses dépenses, la comptabilité indispensable à tenir. Il se rend compte de la concurrence qu'il doit subir. Il sait d'autre part voir son entreprise dans son ensemble et il ne s'attarde pas à une foule de détails. Il sait quand courir un risque, quand l'éviter, quand étendre son activité et quand la restreindre, quand emprunter de façon à tirer parti des rabais. Il est rare que, sans une expérience acquise dans un genre d'activité similaire, on puisse acquérir les connaissances, l'aptitude et le discernement nécessaires.

C'est pourquoi, avant de fonder une entreprise, il est bon de travailler à l'emploi d'une maison prospère exploitant le genre d'affaires dont on veut s'occuper.

Par exemple, si on se propose d'établir un magasin de vente au détail, qu'on travaille à l'emploi d'un détaillant, d'un magasin à rayons ou d'articles divers. Mais cette occupation à elle seule ne suffira peut-être pas. Il peut être nécessaire de suivre un cours du soir sur un aspect particulier du commerce. Par exemple, un vendeur à l'emploi d'un magasin à rayons aurait avantage à suivre, le soir, un cours de comptabilité. Plusieurs magasins à rayons offrent des cours à leurs employés sur divers aspects du fonctionnement d'un magasin. Un employé de grand magasin tâchera d'apprendre le fonctionnement de plus d'un rayon en passant d'un service à un autre. Il vaut mieux quelquefois être à l'emploi d'une petite maison d'affaires; le travail y est plus varié, il est plus facile d'y apprendre dans son ensemble le fonctionnement d'une entreprise. D'autre part, à l'égard de certains aspects particuliers du travail, les connaissances acquises à l'emploi de grandes maisons sont habituellement plus approfondies.

De même, avant d'établir un petit atelier pour le travail des métaux, une boulangerie, un restaurant, une fabrique de blocs de ciment, un établissement pour la

location de compartiments frigorifiques, il importe de se bien renseigner non seulement sur l'aspect technique de l'entreprise, mais sur les méthodes commerciales. Les écoles de formation professionnelle des diverses provinces donnent des cours techniques sur des sujets tels que le fonctionnement des machines-outils. Mais il est bon d'apprendre à l'emploi d'une maison établie les meilleures méthodes en usage.

En société avec une ou plusieurs personnes, il est possible dans une certaine mesure de se spécialiser. Par exemple, dans le cas de trois associés qui exploitent un magasin de vente au détail, l'un peut s'occuper des comptes et des registres, l'autre de la vente et des étalages et le troisième des achats et des stocks. Celui donc qui envisage de tenir des comptes a tout intérêt à apprendre les méthodes en usage à l'emploi d'un magasin établi. Celui qui s'occupera des ventes et étalages peut acquérir une excellente formation en tant que vendeur à l'emploi d'un grand magasin, s'il suit les cours que le magasin offre à ses employés sur les méthodes de vente. Il est toutefois fort souhaitable de posséder une connaissance générale des affaires de l'entreprise au cas où un associé tomberait malade.

Ainsi, comme on peut le voir, établir une entreprise à son propre compte porte ses fruits, permet de progresser mais c'est une initiative qui exige de l'expérience, des fonds. Il faudra peut-être hasarder de grosses sommes. Ce n'est pas une décision qu'on peut prendre à la légère. Il faut d'abord se rendre compte de ses aptitudes, de sa personnalité, de son expérience. On peut consulter les chambres de commerce, les boards of trade, le Better Business Bureau, les banquiers, les fournisseurs, les grossistes, s'enquérir auprès d'eux des perspectives, des exigences, du genre d'affaires auquel on songe. On se fonde sur un calcul soigneux, sur des conseils judicieux, non pas sur un pressentiment, sur des conjectures. On doit tout bien peser avant de prendre une décision. Puis, il faut s'y tenir.

(Tiré de "L'Eveil Economique")

*Félicitation aux organisateurs  
et meilleurs voeux de succès  
aux annonceurs*

CJBR

CJBR - Télévision

Rimouski

## LA CIE DE TRANSPORT DU BAS ST-LAURENT LIMITÉE

SERVICE RAPIDE DE PASSAGERS ET DE FRET

ENTRE

RIMOUSKI ET MATANE

ET LES PORTS DE LA CÔTE-NORD DE

Forestville à Havre St-Pierre

SUR LES TRAVERSERS

- V.M. JEAN BRILLANT
- V.M. MATANE
- V.M. RIMOUSKI
- V.M. REGINA POLARIS

Pour réservation téléphonez à

RA 3-2262 - 2266 Rimouski — ou à 164 Matane

## LA CIE DE TRANSPORT DU BAS ST-LAURENT LIMITÉE

Souhaite aux promoteurs et aux exposants  
de la 2e exposition industrielle et commerciale

MEILLEURS VOEUX DE SUCCÈS

## Officiers au long cours formés à l'Ecole de Marine

Un peuple dont les ancêtres ont été en bonne partie des marins, un peuple dont les rives sont baignées par un fleuve aussi grand et large que le fleuve St-Laurent, cours d'eau sillonné par des navires battant pavillons de tous les pays, se devait d'avoir une Ecole de Marine digne de ce nom.

Cette Ecole de Marine de la province de Québec existe; elle est située à Rimouski et possède son propre navire pour les élèves.

Les cours diffusés par l'école embrassent trois domaines connexes: navigation, mécanique de marine et radiotélégraphie. Tous les programmes sont approuvés par le ministère fédéral des Transports, de qui relèvent les règlements de la marine marchande, les examens et l'allocation des brevets. Les matières enseignées comprennent: sciences, mathématiques, navigation, astronomie, météorologie, signaux, matelotage, construction navale, arrimages, manoeuvres de sauvetage, règlements et coutumes de la marine, dessin industriel, mécanique, électricité, magnétisme, culture physique, natation, etc.

### LE LONG COURS

La durée normale du cours de navigation est de 2 ans et son but est de former des candidats destinés au long cours. Or, comme on le sait, le Canada a vu diminuer sensiblement l'importance de sa marine marchande au long cours, pendant les récentes années; par contre, la marine marchande effectuant le transport dans les eaux intérieures et territoriales a toujours besoin de marins possédant une précieuse formation basique. Tout en maintenant son cours de deux ans, l'Ecole de Marine de la province de Québec a lancé un cours de navigation d'une durée d'un an, afin de mettre des gradués à la disposition de nos armateurs.

L'Ecole de Marine de la province de Québec est orgueilleuse du "St-Barnabé", car c'est la seule institution du genre au Canada à posséder son propre navire-école. Grâce à lui, les élèves peuvent appliquer dans la pratique les théories acquises aux heures de cours.

### LE "ST-BARNABÉ"

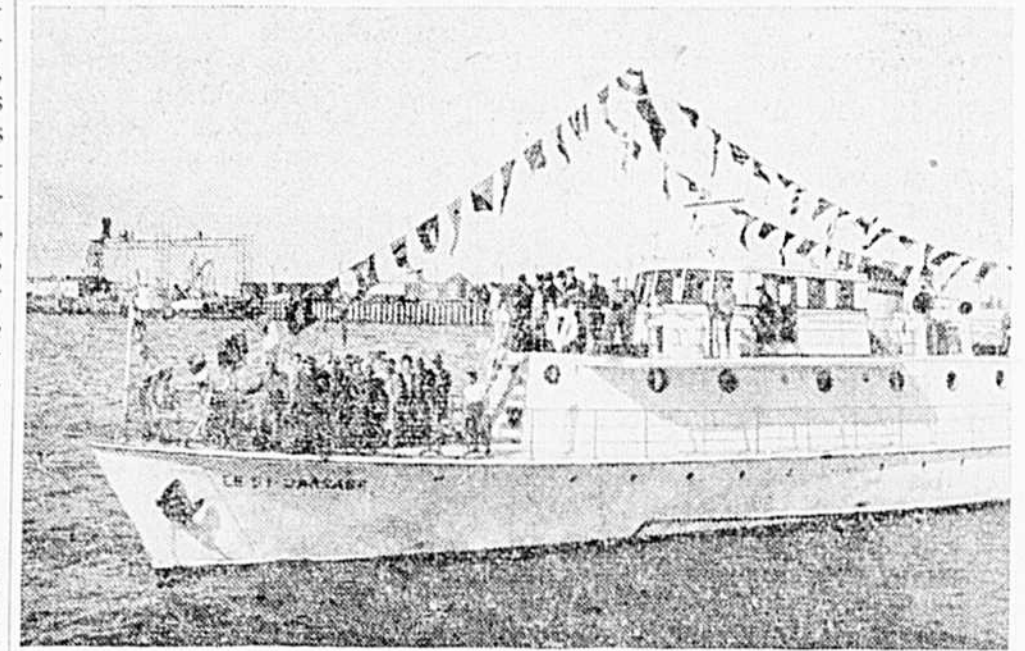
Le "St-Barnabé", qui a reçu le nom d'un île sise au large de Rimouski, a été construit en 1942 par la Marine royale canadienne. Il est de la classe "Fairmile", qui a rendu de si importants services à la défense de notre pays pendant le dernier conflit. Acheté par le gouvernement du Québec en 1947, il a été converti en navire-école aux chantiers de St-Laurent, île d'Orléans. Il a 114 pieds de longueur et 18 de largeur, jauge 86 tonnes et accomode 36 hommes d'équipage. Activé par deux moteurs diesel de marque "Buda", consommant de 9 à 10 gallons à l'heure, il a une vitesse de 13 noeuds et émet une puis-

ces derniers. Un pont supérieur a été rigé pour deux chaloupes qui servent aux exercices de sauvetage en mer.

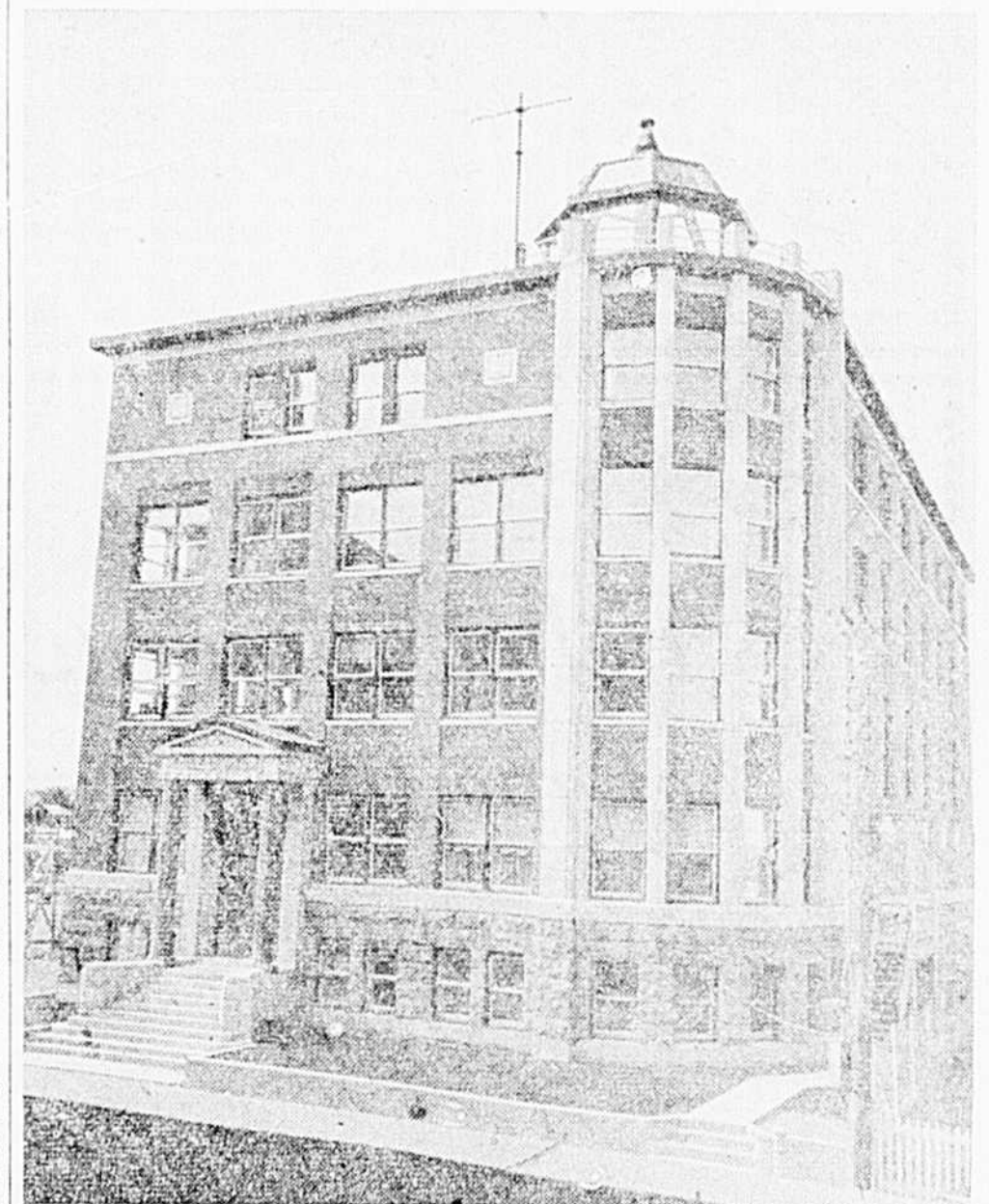
### VALEUR DE L'ENSEIGNEMENT

Le séjour des élèves à l'école, en vertu d'une entente avec le ministère fédéral des Transports, abrège le temps de mer requis avant de pouvoir se présenter pour les brevets; les examens, même les plus difficiles, deviennent relativement faciles; c'est la préparation de base que reçoivent

(Suite en page 7)



LE NAVIRE-ECOLE "St-Barnabé" de l'Ecole de Marine de la province de Québec située à Rimouski.



L'ECOLE DE MARINE de la province de Québec où les élèves apprennent à devenir officiers au long cours.

DEPUIS 20 ANS AU SERVICE DU BAS ST-LAURENT ET DE LA CÔTE-NORD

# BEGIN Enr.

NEGOCIANT EN GROS

Cinq chambres frigorifiques aménagées spécialement  
pour bananes, fruits et légumes

SERVICE DE VENTES — LIVRAISON RAPIDE

71 avenue de la Gare

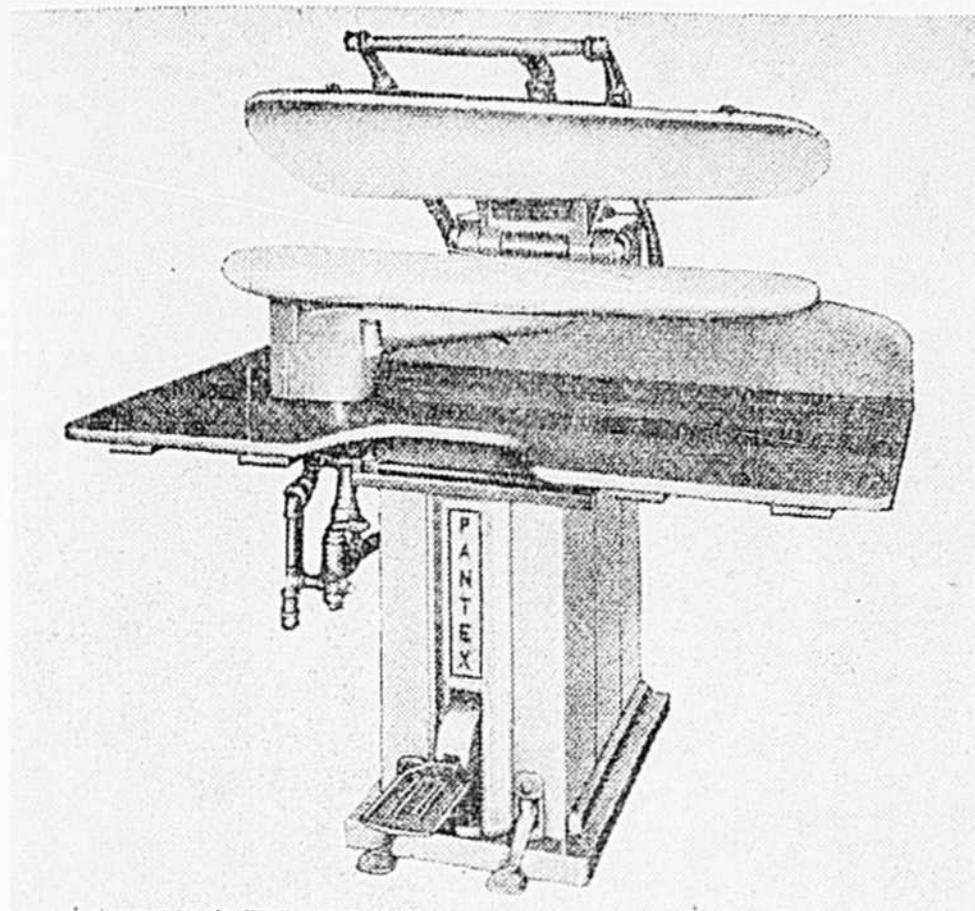
Tél. PRésident 5 4345-46

C.-A. BEGIN, président

## MONT-JOLI

Benoît GABOURY, gérant

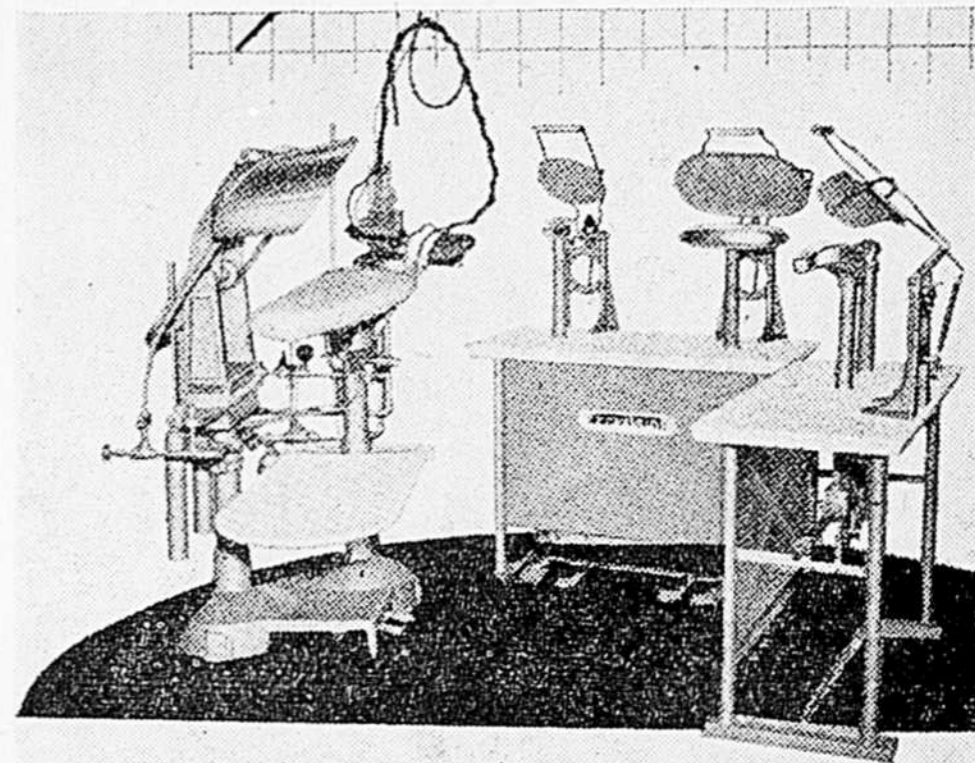
# LA MEILLEURE ORGANISATION DE NETTOYAGE À SEC EN BAS DE MONTRÉAL



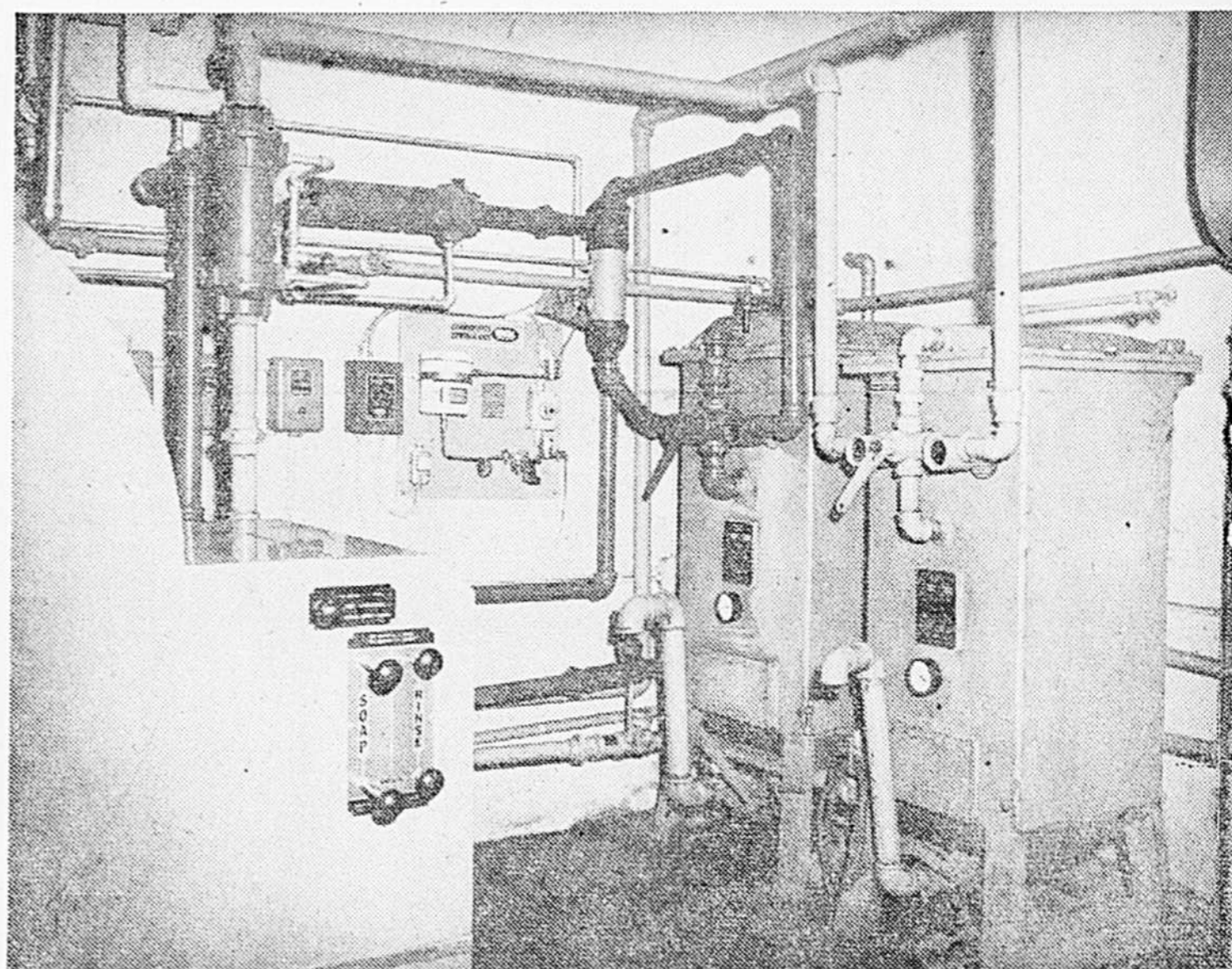
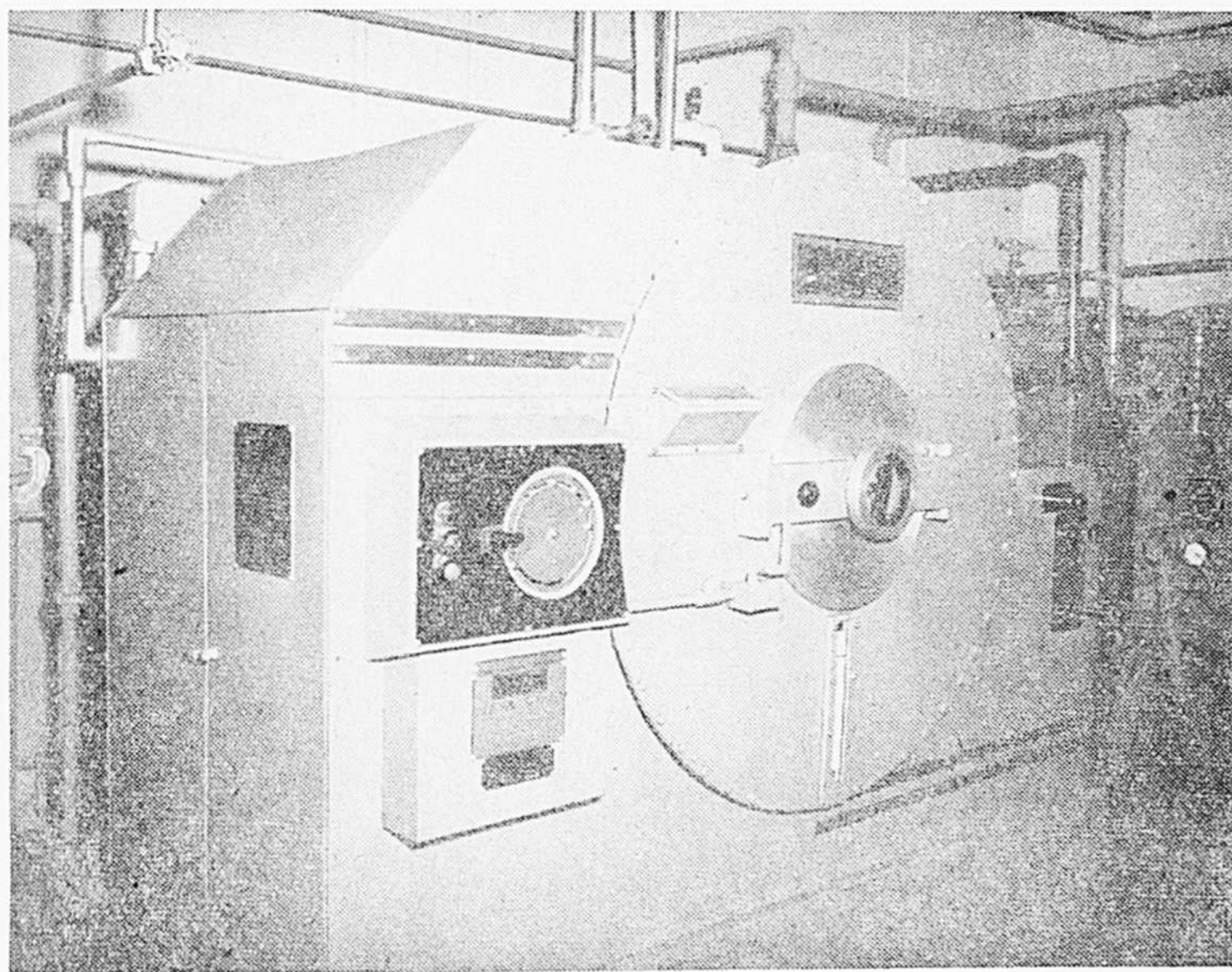
4 presses de ce modèle récent sont en fonction pour un travail parfait.

- 12 EMPLOYÉS D'EXPERIENCE
- 2 PREPOSES A RECEVOIR LE LINGE
- 2 PREPOSES AU NETTOYAGE
- 4 PRESSEURS
- 4 CAMIONS DE LIVRAISON AVEC CHAUFFEURS

**VOUS ASSURENT  
UN SERVICE RAPIDE**



Cette unité de pressage spéciale pour finition de vêtements de dames, vous donnera une entière satisfaction.



Ce système pour nettoyage à sec sans odeur de marque "WASHEX", combinaison 3 dans 1 est le plus nouveau dans le domaine du nettoyage à sec. Ces machines sont garanties pour enlever toute saleté à vos vêtements en leur redonnant des teintes plus claires et plus parfaites. Seule "WASHEX" avec 2 rinçages d'une circulation ininterrompue de 10000 gallons à l'heure peut vous donner entière satisfaction.

*Confiez le nettoyage de vos vêtements aux experts de*

# NETTOYEUR ST-ROBERT

PROPS JEAN-EUDES ET RAYMOND LEPAGE

53, RUE ST-JEAN-BAPTISTE

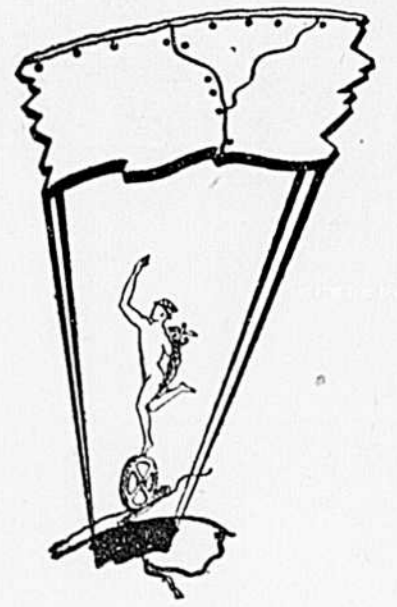
RIMOUSKI

Tél. RA 3-3774

*10 ANS AU SERVICE DE LA RÉGION*

# A l'aréna de Mont-Joli

# EXPOSITION



## INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

### DU BAS ST-LAURENT

## Les 21 - 22 - 23 - 24 JUIN 1957

Représentations : chaque soir à 8.30 h. et 10.30 h. et dans les après-midi de samedi, dimanche et lundi à 4.00 h.



MURIEL MILLARD

### EN VEDETTE

ROMEO PERUSSE  
(Maître de cérémonie)

PRINCESSE TALLCHIEF  
(Contortionniste)

LE COLONEL RAY et HONEY  
(Lanceur de couteaux et sabres)

LES ARREGONIS  
(Trapézistes)

ORCHESTRE  
(complète)

14 ARTISTES  
(de réputation internationale)



LES JEROLAS

62 KIOSQUES  
ANIMÉS

SPECTACLE DE  
90 MINUTES

**Nombreux prix de présence  
chaque soir**

Admission: Adultes **75¢** Enfants **25¢**